

TOME 59

Nos 7 et 8

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878
Publié avec le concours du Centre National de la Recherche scientifique

*Natura maxime miranda
in minimis.*



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE
16, rue Claude-Bernard, 16

1954

Le Bulletin paraît mensuellement

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

ANNALES DE LA NUTRITION ET DE L'ALIMENTATION, revue bimestrielle publiant uniquement des revues synthétiques et critiques, sous l'égide du Centre National de Coordination des Études et Recherches sur la Nutrition et l'Alimentation.

Prix de l'abonnement : France..... 1.600 fr.
Étranger..... 2 000 fr.

ARCHIVES DES SCIENCES PHYSIOLOGIQUES, revue trimestrielle publiant uniquement des travaux originaux, à l'exclusion de toute revue générale, sous les auspices du Comité Directeur des Sciences Physiologiques.

Prix du fascicule : France..... 1.600 fr.
Étranger..... 2.000 fr.

NOTES BIOSPÉOLOGIQUES.

Prix de l'abonnement : France..... 700 fr.
Étranger..... 1.000 fr.

JOURNAL DES RECHERCHES du Centre National de la Recherche Scientifique. Revue trimestrielle publiant des articles de recherches faites dans les différents laboratoires du C. N. R. S.

Taux de l'abonnement pour 6 numéros :
France..... 1.200 fr.
Étranger..... 1.500 fr.

ARCHIVES DE ZOOLOGIE EXPÉRIMENTALE ET GÉNÉRALE, publiant au moins un volume annuel de 600 pages environ.

Prix de l'abonnement au volume :
France..... 4.000 fr.
Étranger..... 4.500 fr.

PUBLICATIONS NON PÉRIODIQUES

SCIENCES BIOLOGIQUES :

L'HÉRITIER : Les méthodes statistiques dans l'expérimentation biologique..... 400 fr.

MÉMOIRES & DOCUMENTS du Centre de Documentation cartographique et géographique.

Tome I..... 1 500 fr.

Tome II..... 2.500 fr.

Tome III..... 4.200 fr.

BRAUN-BLANQUET : Les Groupements végétaux de la France méditerranéenne..... 1.300 fr.

FRANCON : Le microscope à contraste de phase et le microscope interférentiel..... 1.000 fr.

CAZAL : Les glandes endocrines rétro-cérébrales des insectes..... 1.000 fr.

COLLOQUES INTERNATIONAUX :

VI. Les anti-vitamines..... 800 fr.

VIII. Unités biologiques douées de continuité génétique..... 1.000 fr.

XXVI. Mécanisme de la narcose..... 1.600 fr.

XXXII. Mécanisme physiologique de la sécrétion lactée..... 1.200 fr.

XXXIII. Ecologie..... 2.700 fr.

XXXIV. Structure et physiologie des sociétés animales..... 2 500 fr.

XXXVII. Les machines à calculer et la pensée humaine..... 2.000 fr.

XLI. Evolution et phylogénie chez les végétaux..... 2 200 fr.

Renseignements et vente : SERVICE DES PUBLICATIONS DU C. N. R. S.

45, rue d'Ulm - PARIS (Ve) — Tél. ODEon 81-95 — C. C. P. Paris 9061-11

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Publié avec le concours du Centre National de la Recherche scientifique

SOMMAIRE

Nécrologie, p. 97. — *Contributions aux publications*, p. 97. — *Réadmission*, p. 97. — *Changements d'adresse*, p. 97.

Communications. — A. ROUDIER. Coléoptères Curculionides nouveaux ou peu connus (Espagne, Iles Baléares) (2^e note), p. 98. — Ph. DAVID. Sur un nouveau *Chrysochloa* français [COL. CHRYSOMELIDAE], p. 102. — H. STEMPPER. Contribution à l'étude des *Lycaenidae* de la faune éthiopienne (suite) [LEP.], p. 104. — J. BALAZUC. Un Diptère *Mycetophilidae* nouveau pour la faune française : *Exechia jenkinsi* Edwards, p. 112.

Septembre 1954

Nécrologie. — Nous avons le regret d'annoncer le décès de :

— M. Ch. LECOMTE, Secrétaire général honoraire de l'Assistance publique, membre de la Société depuis 1919.

— M. le D^r CLERC, membre de l'Académie de Médecine.

— M. le baron J. DUBRETON, Ingénieur, membre de la Société depuis 1918.

Contributions aux publications. — MM. le D^r CLEU, Cl. HERBULOT, G. BERNARDI et J. D'AGUILAR ont fait don à la Société de leurs prix. Le Trésorier a, en outre, reçu 5.000 fr. de M. L. SCELLIER et 1.000 fr. de MM. A. MÉQUIGNON et G. APPRIL.

Réadmission. — M. L.-Ch. GENEST, 69, cours Gambetta, Lyon.

Changements d'adresse. — M. L. SCELLIER, boulevard des Anglais, Aix-les-Bains (Savoie).

— M. H. FRAYSSE, 11, rue Leconte-de-Lisle, Louveciennes (Seine-et-Oise).

— M. A. BLANCK, 18, rue Nau, Marseille (Bouches-du-Rhône).

— M. A. KASHEF 50, rue Tawfic, Heliopolis, Le Caire (Egypte).

Communications

Coléoptères Curculionides nouveaux ou peu connus
(Espagne, Iles Baléares) (2^e. NOTE)¹

par A. ROUDIER

Les insectes décrits dans cette note, sauf la série de *Pseudorhinus ruteri* de la collection Ruter, faisaient partie des mêmes lots de Curculionides que ceux dont il est question dans la première note (1).

Pseudorhinus sp. prope *laesirostris* Frm. Ibiza, 1 ♀, 12-IX-51, sables littoraux (ESPANOL leg.). — Cet insecte appartient soit à *laesirostris* Frm., soit à une race de cette espèce, soit à une espèce très voisine. Il est impossible d'en décider par l'examen d'une seule ♀ un peu défraîchie. Quoi qu'il en soit, sa présence à Ibiza est très intéressante et il se révèle, en définitive, que *P. laesirostris* Frm. qui apparaît assez isolé dans la classification, si l'on se réfère au travail de MELICHAR (*Casopis*, 1923), appartient en réalité à un petit groupe de formes affines occupant les îles (Corse, Sardaigne, Ibiza) et les côtes européennes de la Méditerranée occidentale (2). Ce groupe comprend en effet : 1°, *P. laesirostris* Frm., de Corse et de Sardaigne; 2°, une espèce inédite du midi de la France (3) (Var, Bouches-du-Rhône, Hérault); 3°, l'insecte d'Ibiza mentionné ci-dessus; 4°, *P. brückianus* Desbr. des environs de Carthagène (Espagne), cette dernière espèce fort mal classée par MELICHAR (*loc. cit.*) qui la range dans ses *Asperorhinus* avec lesquels elle n'a rien à voir (malgré les côtes élytrales interrompues et se résolvant plus ou moins en granules). Tous ces insectes sont très voisins par leurs caractères extérieurs et la forme des genitalia mâles qui est du même type que chez l'espèce suivante (fig. 1), celle-ci appartenant cependant à un groupe tout différent (voir plus loin).

Pseudorhinus ruteri n. sp. — Type ♂. Long.: 5 mm., larg.: 2 mm. — Allongé, étroit, recouvert d'une couche fortement appliquée de squamules brunes, sauf sur le pronotum, une fascie obsolète largement interrompue à la suture vers le tiers antérieur des élytres, la déclivité apicale de ceux-ci, la majeure partie des tibias et les fémurs qui portent de petites squamules d'un rose cuivré, peu serrées et ne voilant pas le fond.

Rostre deux fois et demie plus long que large à sa base, long comme les trois-quarts de la ligne médiane du pronotum, portant trois sillons longitudinaux nets bien que peu profonds et quatre lignes de points dont les deux latérales se trouvent dans les sillons latéraux; front plan, légèrement impressionné au milieu, vertex lisse; antennes grêles, scape brusquement épaissi à son extrémité, deux premiers articles du funicule allongés, le premier une fois et demie plus long que le second, le troisième conique, un peu plus long que large, les quatrième, cinquième et sixième globuleux, le septième transverse, massue assez épaisse, mais courte.

Pronotum aussi long sur sa ligne médiane que large à son maximum (celui-ci vers le quart antérieur de la longueur), rétréci en ligne droite depuis ce dernier jusqu'aux angles postérieurs qui sont obtus; base assez fortement arrondie en

(1) 1^{re} note, Bull. Soc. ent. France, 1954, vol. 59, p. 83.

(2) Nous sommes ici en présence d'un groupe à répartition tyrrhénienne caractéristique.

(3) Cet insecte est étudié actuellement par le D^r F. SOLARI, de Gênes, qui doit en publier la description. Je l'ai vu également, récemment, de l'Aude (Narbonne) et des Pyrénées-Orientales (Vernet).

courbe régulière en arrière; sillon médian continu et bien marqué; impressions latérales nettes et profondes; ponctuation écartée.

Ecusson petit, arrondi, saillant sur la base du pronotum, bien visible.

Elytres de un quart à peine plus large à leur maximum que le pronotum à son maximum de largeur, un peu plus de une fois et demie plus longs sur la suture que larges à leur maximum, fortement échancrés en arc régulier à la base; rétrécis faiblement et progressivement en courbe plate depuis leur largeur maximum, vers le huitième antérieur de leur longueur, jusqu'à l'extrémité qui est assez acuminée mais non mucronée; épaules très obliques et à peine marquées sur les côtés; stries formées de gros points distants l'un de l'autre de leur diamètre; interstries pairs plans, pas plus larges que le diamètre des points des stries; interstries 3, 5 et 7 très convexes en côtes saillantes surtout à la base; une rangée médiane de soies brunes couchées-arquées, l'extrémité de chaque soie atteignant rarement la base de la suivante, sur chaque interstrie.

Dessous à ponctuation assez forte, mais écartée, et muni de soies claires peu serrées; premier segment abdominal à impression médiane assez profonde (¹), cinquième segment avec une dépression transversale ovale bien marquée avant l'extrémité.

Pattes grêles et allongées, les tibias antérieurs fortement bisinués, munis, sur leur tranche interne, d'assez longues soies raides de couleur claire, les tibias et les fémurs obsolètement annelés de squamules plus claires.

Genitalia : fig. 1.

♀ : forme plus large, plus trapue, les tibias antérieurs beaucoup moins fortement bisinués, le premier segment abdominal très légèrement déprimé mais non creusé en son milieu; dernier segment abdominal avec une impression arrondie s'étendant presque jusqu'à la base de ce segment.

Type ♂, Moncayo (Saragosse, Espagne), (coll. Ruter < Muséum de Paris). Paratypes : 12 exemplaires des deux sexes, de même provenance (coll. G. Ruter et ma collection); un exemplaire ♀, même localité, 17-VI-40, Morales leg. (Musée de Barcelone).

Cette espèce, restée inédite jusqu'à ce jour, est probablement celle que CHAMPION (*Trans. ent. Soc. London*, p. 94, 1902) cite de Moncayo sous le nom (avec doute) de *Rhytirhinus stableani* Fairm., en raison probablement de son aspect dénudé.

Il s'agit en réalité d'une espèce très différente et appartenant à un tout autre groupe que ce dernier (²). Par l'ensemble de ses caractères, *Ps. ruteri* se classe dans les *Mucrorhinus* de MELICHAR que SOLARI (*Mém. Soc. ent. It.*, 19, p. 79, 1940) rattache, avec raison, aux *Pseudorhinus* Melichar, mais qui n'en forment pas moins, cependant, un petit groupe assez homogène. Il diffère des autres espèces espagnoles de celui-ci (*Ps. caudatus* Bris., *perplexus* Desbr., *oberthüri* Desbr., *brücki* Allard) par une coloration générale beaucoup plus foncée et par sa forme plus étroite et plus allongée, surtout chez le ♂. Il diffère en outre de *caudatus* Bris. par l'absence de prolongement à l'extrémité des élytres, chez la ♀, de *brücki* Allard par un pénis de forme très différente (voir fig. 1 et 2), de

(1) L'impression abdominale du ♂ est très variable de forme et d'étendue suivant les individus, chez cette espèce: chez les uns, comme c'est le cas chez le type décrit ici, elle ne concerne que le premier segment; chez d'autres, elle s'étend sur les deux premiers segments.

(2) *Pseudorhinus stableani* Fairm. appartient au groupe de *Ps. longulus* Rosenh.

caudatus Bris., *perplexus* Desbr. et *oberthüri* Desbr. par le lobe médian du pénis relativement beaucoup plus court, bien que du même type.

La lamelle élargie qui termine le pénis de *Ps. ruleri* se rencontre donc chez tous les *Mucrorhinus* d'Espagne (je n'ai pas eu l'occasion de disséquer la seule autre espèce de ce groupe : *longipennis* Pic qui appartient à la faune nord-africaine), sauf chez *brücki* Allard. Elle se rencontre, d'autre part, chez les

espèces du groupe de *Ps. lae-sirostris* Fairm. (voir ci-dessus) ainsi que chez *Ps. impressicollis* Boh. (1). Je pense qu'il s'agit là d'une néoformation qui s'est produite chez plusieurs groupes d'espèces du genre *Pseudorhinus* Melichar. A l'appui de cette thèse, je citerai le fait que cette lamelle est très variable en développement chez les diverses et nombreuses races de *Ps. impressicollis* et que même chez l'une d'elles qui occupe le littoral méditerranéen des départements du Var et des Bouches-du-Rhône (Var : Plateau de Signes, 26-VIII-51 (G. COLAS), Sainte-Baume, le Beausset, environs de Toulon (MOLL. de BOISSY), Collobrière ; Bouches-du-Rhône : Martigues, étang de Berre, Marseille), elle est complètement absente (subsp. *colasi*, n.) (2).

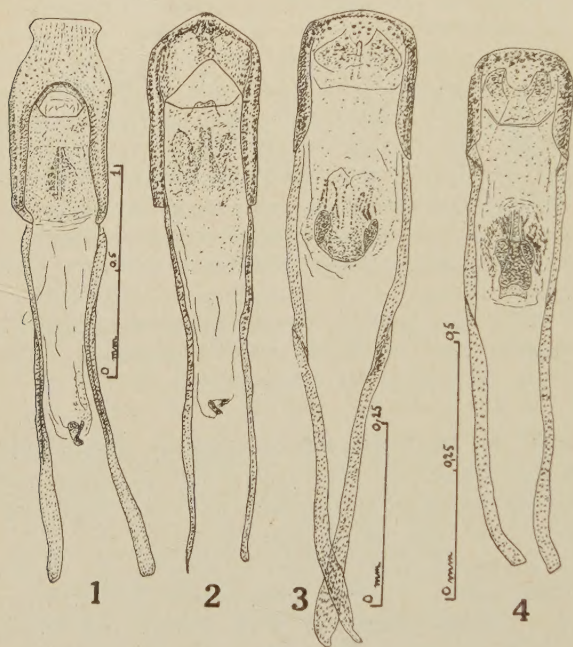


Fig. 1, genitalia mâles de *Pseudorhinus ruleri* n. sp., vus par la face convexe. — Fig. 2, id. de *Pseudorhinus brücki* Allard, de Mazarron (Almería). — Fig. 3, id. de *Torneuma mateui* n. sp. — Fig. 4, id. de *Torneuma longipennis* Pic de Evora (Portugal). — La figure 2 est à la même échelle que la figure 1. (Dessins effectués à la chambre claire d'après des préparations microscopiques montées dans le baume du Canada).

larg. max. : 0,93 mm. — Allongé, relativement assez convexe, ferrugineux, muni d'une pubescence roussâtre, couchée et écartée, extrêmement fine et courte.

Rostre assez grêle, un peu plus de deux fois et demie plus long que large près du sommet, légèrement resserrée en arrière de l'insertion antennaire, muni d'une carène médiane fine, lisse et brillante à la base, cette carène s'élargissant ensuite un peu en arrière de l'insertion antennaire, puis s'évanouissant en avant de celle-ci ; ponctuation très serrée, rugueuse et confluyente en stries longitudinales sur les côtés à la base, écartée et moyennement forte sur la partie anté-

Torneuma (Typhloporus) mateui
n. sp. — Type ♂ : long. : 2,85 mm. (sans le rostre) :

(1) Cf. SOLARI, Mém. Soc. ent. It., 19, p. 84, 1940, note.

(2) Je prépare actuellement une note plus détaillée sur les races de *Pseudorhinus impressicollis* Boh. Je dirai simplement ici que, malgré la différence de forme du pénis signalée ci-dessus, la subsp. *colasi* est absolument inséparable spécifiquement de *Ps. impressicollis* par tous ses autres caractères.

rière qui est brillante. Antennes insérées vers le tiers antérieur du rostre, grêles, le scape peu épaissi à son extrémité, le premier article du funicule non épaissi, conique, deux fois plus long que large à son sommet, le deuxième article un peu plus long que large, les suivants transverses ; massue assez grosse, obtuse, longue comme les quatre articles précédents pris ensemble.

Prothorax un peu plus long que large, assez convexe, tronqué à la base et au sommet, nettement étranglé vers son sixième antérieur, les côtés ensuite régulièrement courbés jusqu'à la base, largeur maximum en arrière du milieu, angles postérieurs obtus, base finement rebordée, ponctuation assez serrée, la plupart des points munis d'une petite squamule.

Elytres deux fois et demie environ plus longs que larges, la base bisinuée, les épaules effacées, les côtés en courbe plate régulière de la base au sommet, la largeur maximum vers les trois quarts de la longueur ; déclivité apicale assez forte ; stries fines nettement ponctuées ; interstries plans deux fois plus larges que les stries, munis de deux rangs de squamules appliquées et d'une série médiane de très petites soies couchées, naissant chacune d'un très petit point.

Pattes grêles.

Pénis : fig. 3.

Holotype ♂ recueilli en avril 1949 sur le mur d'une chambre, au deuxième étage d'une maison, dans la ville d'Almería (Espagne méridionale) (1) par mon excellent collègue et ami J. MATEU auquel j'ai le plaisir de le dédier (Musée d'Almería).

Cet insecte est voisin de *Torneuma* (*Typhloporus*) *longipennis* Pic du Portugal ; il en diffère par le corps plus convexe, le pronotum nettement étranglé près du sommet et à largeur maximum située plus en arrière, les membres plus grêles et, enfin, par le lobe médian du pénis relativement un peu plus long mais surtout par les pièces copulatrices du sac interne absolument différentes (cf. fig. 3, *mateui* et fig. 4, *longipennis*).

Le lieu de capture de cet insecte endogé est des plus curieux. Il indique sans doute que l'animal ne doit pas être très rare dans la région d'Almería dans des stations plus conformes aux habitudes des *Torneuma* et où il serait intéressant de le rechercher. C'est la première espèce de ce genre signalée d'Espagne.

***Pseudotorneuma zariquieyi* n. sp.** — Long. : 2,1 mm., larg. max. : 0,68 mm. Allongé, parallèle, roux ferrugineux ; pubescence couchée, courte et très fine, écartée, peu visible.

Rostre grêle, près de trois fois plus long que large à son extrémité, égal aux trois quarts de la longueur du pronotum, muni d'une carène fine, lisse et brillante, de la base jusqu'un peu en arrière de l'insertion antennaire, nettement strié longitudinalement sur les côtés à la base, ponctuation assez forte et moyennement serrée sur la partie antérieure qui est peu brillante ; antennes insérées vers le tiers antérieur, grêles, scape allongé, épaissi progressivement à l'extrémité, premier article du funicule conique, deux fois environ plus long que large à son extrémité, non épaissi, le deuxième aussi long que large, les suivants transverses, massue en ovale court, obtuse à l'extrémité, longue comme les quatre articles précédents pris ensemble.

Pronotum à côtés très peu arrondis, presque parallèles, un peu plus rétréci

(1) A quelques jours d'intervalle, ont été recueillis au même endroit un exemplaire d'*Amanrorhinus bewickianus* Woll. et un exemplaire de *Phloeophagia spadix* Herbst., espèces vivant dans les vieilles boises.

en avant qu'en arrière mais sans étranglement près du sommet, de un sixième plus long que large, la largeur maximum en arrière du milieu, base et sommet tronqués, ponctuation profonde et assez serrée, la plupart des points munis d'une squamule.

Elytres plus de deux fois plus longs que larges ensemble, tronqués droit à la base, parallèles depuis les épaules, très obliques, jusqu'aux deux tiers de leur longueur; déclivité postérieure peu prononcée; stries fines à points forts, entamant nettement les interstries; ceux-ci plans avec une série médiane de petites soies appliquées, naissant chacune d'un petit point.

Pattes grêles; deux premiers segments abdominaux déprimés.

Holotype ♂: San Antonio (Ibiza, îles Baléares) ZARIQUIEY leg. (Musée de Barcelone).

Cet insecte est bien distinct des trois autres espèces connues de *Pseudotorneuma* (*crassirostre* Solari, *humerosum* Solari (et subsp. *vaulgeri* Normand), *subplanum* Desbr.) par sa forme étroite, parallèle, très allongée, ses membres grêles et, surtout, par son rostre beaucoup plus grêle et allongé. Ces différences étant suffisantes pour définir l'espèce, je n'ai pas extrait le pénis de l'unique exemplaire connu de *Ps. zariquiei*, ce qui présente toujours des risques de destruction avec des insectes aussi petits. L'étude du pénis de cette espèce serait cependant certainement intéressante; j'attendrai pour la faire de disposer d'un matériel plus abondant.

La découverte d'un *Pseudotorneuma*, genre jusqu'ici exclusivement algérien, aux îles Baléares est intéressante, car elle apporte un fait de plus relativement à l'affinité évidente entre la faune de ces îles et la faune nord-africaine: plusieurs espèces de Coléoptères sont, en effet, présentes à la fois aux îles Baléares et en Afrique du Nord, alors qu'elle n'ont jamais été signalées de la Péninsule Ibérique.

Je termine ce travail en remerciant bien vivement MM. F. ESPANOL, J. MATEU et G. RUTER qui m'ont abandonné généreusement une part importante des insectes étudiés dans cette note et la note précédente, ainsi que de nombreux autres Curculionides.

Sur un nouveau *Chrysochloa* français [COL. CHRYSOMELIDAE]

par Ph. DAVID

Le matériel étudié m'a été confié par M. L. AUBER et par M. le Professeur Sandro RUFFO (1).

***Chrysochloa* (*Romalorina*) *auberi* n. sp.** — Holotype ♂: vallée de Héas (Hautes-Pyrénées); allotype: même localité; déposés au Muséum de Paris. Paratypes: même localité, coll. Auber et Musée de Vérone.

Nombre d'individus examinés: 52 exemplaires ♂ et ♀.

Long. 10-14 mm. De forte taille, d'une largeur presque égale à la longueur des élytres, surtout chez les femelles. De couleur variée, métallique et assez brillante. Soit vert, plus ou moins doré, avec deux bandes longitudinales et une bande suturale bleues, ou rouge feu avec les trois bandes vertes ou bleues, ou

(1) Je dois remercier M. le Professeur RUFFO de bien avoir voulu me laisser rédiger la description de ce nouveau *Chrysochloa* qu'il était lui-même sur le point de décrire.

complètement vert clair, ou enfin en entier d'un noir bleuté (deux exemplaires seulement).

Tête à ponctuation assez forte et dense, avec un fin sillon médian entre les yeux. Pronotum à ponctuation assez forte et dense sur le disque, très forte

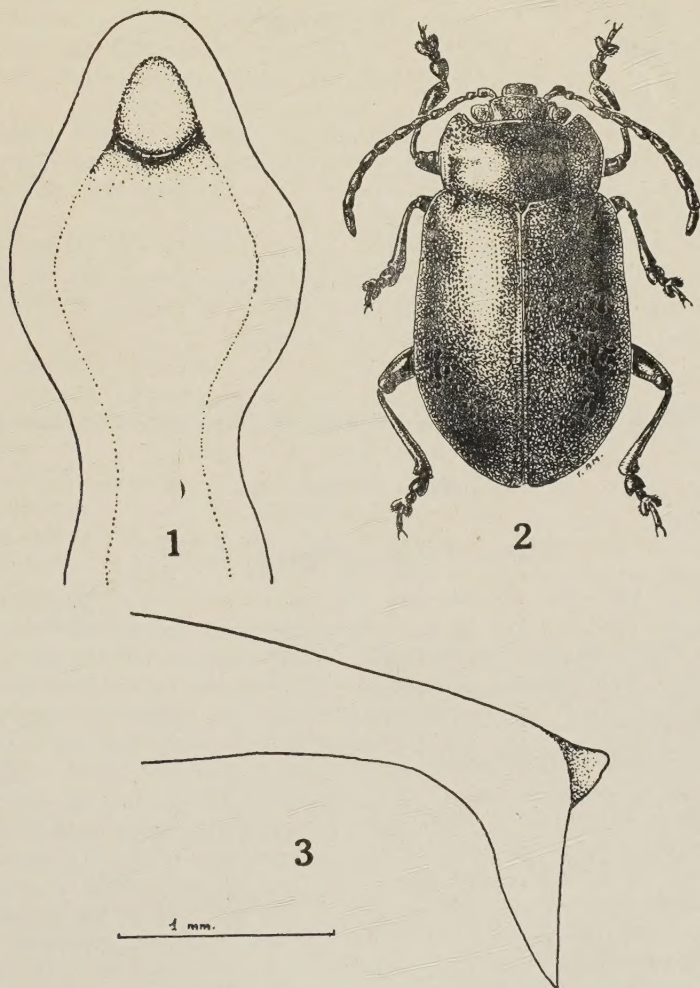


Fig. 1, apex de l'édéage (vu de dessus). — Fig. 2, *Ch. (Romalorina) auberi* n. sp. ♂ ($\times 6$).
Fig. 3, édéage (vu de profil).

près des bourrelets latéraux, ceux-ci étant assez marqués, mais non proéminents, avec, sur leur surface, quelques points très fins; angles antérieurs du pronotum assez aigus et saillants, angles postérieurs subrectilignes. Scutellum ponctué de rares points très fins. Elytres à calus huméraux très peu marqués; ponctuation très dense, forte et aciculée très finement, avec une ponctuation secondaire très fine et rare.

♂. Édéage très caractéristique, à apex très fortement recourbé, presque à angle droit (fig. 1 et 3).

Les exemplaires étudiés proviennent des localités suivantes : vallée de Héas (Hautes-Pyrénées), pris le 10 juillet 1927 par L. AUBER ; Cirque de Gavarnie (Hautes-Pyrénées), récoltés le 8 juillet 1932 par le Professeur RUFFO ; de Cauterets, d'Eaux-Bonnes, du Pic Lauriolle (Basses-Pyrénées), de Barèges (Hautes-Pyrénées), ramassés par H. COIFFAIT, les 13 et 15 juillet 1942. Un exemplaire ♂ a également été pris par mon ami DEMAUX, le 6 août, au lieu dit La Reboul, près de Montségur, dans l'Ariège.

Une ♀ porte les indications très précises suivantes : Barèges (Hautes-Pyrénées), bois du Pioulat, 1.800 m. d'altitude, pris sur *Laserpitium siler* L. en juillet 1947. Il serait intéressant, par la suite, de savoir si cette Ombellifère est bien la plante-hôte de cette nouvelle espèce.

Ch. (Romalorina) auberi n. sp. doit se placer près de *Ch. (Romalorina) gloriosa* F., mais elle se distingue aisément de cette dernière par sa forme très large, sa réticulation élytrale et surtout par son édéage, coudé à l'apex, presque à angle droit.

Contribution à l'étude des Lycaenidae de la faune éthiopienne [LEP.]

(SUITE)

par H. STEMPFFER

Deudorix sous-genre *Diopetes* Karsch

Ainsi que je l'ai déjà signalé dans un travail précédent (*Bull. Soc. entom. France*, vol. 57, 1952, p. 114), le sous-genre *Diopetes* n'est pas traité de manière satisfaisante dans l'ouvrage de SEITZ, p. 370-371. Il est vrai que les descriptions originales de *catalla* Karsch et *aucta* Karsch ne sont accompagnées d'aucune figure et qu'elles ne mentionnent pas un caractère spécifique cependant très apparent : la coupe des ailes supérieures. Heureusement, dans « Illustrations of African Lycaenidae », 1910, Hamilton H. DRUCE a publié de très bonnes photographies des types de KARSCH : *aucta*, pl. IV, fig. 2 (dessus), 2a (dessous) ; *catalla*, pl. IV, fig. 3 (dessus), 3a (dessous). Si nous comparons ces figures, nous constatons que la forme des ailes antérieures est très différente chez les deux espèces : chez *aucta*, elles sont subtriangulaires, le bord externe est régulièrement convexe ; chez *catalla*, elles sont plus courtes et plus larges, le bord externe est droit ou même très légèrement concave entre l'apex et l'extrémité de 4, fortement convexe ensuite. Les deux espèces sont donc faciles à distinguer par ce seul caractère.

Deudorix (Diopetes) aucta Karsch (1895) Entom. Nachrichten, 21, p. 318.

Décrit d'après une exemplaire de Bismarckburg (Togo) ; je ne le connais pas en

LÉGENDE DE LA PLANCHE

1, *Pseuderestia dinora* Kirby ♂. — 2, *Pseuderestia dinora discirubra* Talbot ♂. — 3, *Pseuderestia dinora discirubra* Talbot ♀. — 4, *Pseuderestia drucei* n. sp. ♂. — 5, *Pseuderestia drucei ugandae* n. subsp. ♂. — 6, *Pseuderestia drucei ugandae* n. subsp. ♀. — 7, *Euchrysops browni* n. subsp. ♂. — 8, *Deudorix (Pilodeudorix) ankoleensis* Stempffer ♀. — 9, *Liptena (Tetrarhamis) rougeoti* n. sp. ♂. — 10, *Deudorix (Diopetes) catalla* Karsch ♀. — 11, *Deudorix (Diopetes) aurivilliusi* n. sp. ♂. — 12, *Deudorix (Diopetes) aurivilliusi* n. sp. ♀. — 13, *Deudorix (Diopetes) fumata* n. sp. ♂. — 14, *Liptena jacksoni* Stempffer ♂. — 15, *Stugeta somatina* Stempffer ♂.

nature. AURIVILLIUS in SEITZ, p. 371, en fait une race de *deritas* Hewitson ; d'après la figure de H.-H. DRUCE, *aucta* concorde en effet avec *deritas* par la forme des ailes et les dessins du dessous et n'en diffère que par la taille très supérieure : 38 mm.

Dans son texte, *l. c.*, H.-H. DRUCE écrit : « Sierra Leone would appear to be the headquarters of this form as we have received large numbers from that district. M. BATES has taken it sparingly at Bitje, Ja River. The true *D. deritas* Hew. comes from Angola and the Congo régions. » Je crois qu'ici H.-H. DRUCE a commis une erreur, car tous les exemplaires de Sierra Leone que j'ai vus diffèrent nettement de la figure du type d'*aucta*, aussi bien par la forme des ailes que par les dessins du dessous et appartiennent à une espèce nouvelle que je décrirai plus loin.

Deudorix (Diopetes) catalla Karsch (1895) Entom. Nachrichten, 21, p. 318.

J'ai sous les yeux des exemplaires mâles des localités suivantes, exemplaires qui concordent parfaitement avec la figure du type :

Cameroun : Mapfub ; Akom près Kribi ; Bitje Ja River.

Guinée espagnole : Rio San Benito. Congo belge, Ituri : West Semliki Valley ; j'ai également consulté la longue série de spécimens du British Museum (N.H.). Je décris ci-dessous et figure sous le n° 10 la femelle de *catalla* qui est probablement connue depuis longtemps, mais n'est, à ma connaissance, mentionnée dans aucun ouvrage : front brun noirâtre avec deux lignes latérales blanches, une petite touffe de poils blancs entre la base des antennes. Deuxième article des palpes garni en dessous de longues écailles blanches et noires, troisième article noirâtre. Antennes noirâtres annelées de blanc. Pattes brun noirâtre, annelées de blanc.

Dessus des ailes brun noirâtre avec, à la base et sur le disque des supérieures et inférieures, un glacis bleu violet sombre visible surtout sous un éclairage oblique ; aux inférieures, une fine ligne submarginale blanchâtre entre les extrémités de 6 et de 2 ; une queue grêle, noire avec extrémité blanche, prolonge la nervure 2 ; lobe rouge sombre. Frange des quatre ailes brune à la base, plus claire dans la portion distale.

Dessous des ailes brun clair avec les dessins suivants. Supérieures : ligne postdiscale blanche, irrégulièrement sinueuse, allant de 10 à 1 obliquement par rapport au bord externe, cette ligne est placée à environ 2,5 mm. au-delà de l'extrémité de la cellule ; dessin antéterminal composé de lignes diffuses d'écailles blanchâtres disposées à peu près parallèlement au bord externe ; entre 2 et 1, une tache blanchâtre indécise comprise entre la ligne postdiscale et le dessin antéterminal ; ligne submarginale blanchâtre peu accusée. Inférieures : ligne postdiscale très irrégulière composée de petites stries blanches internervales, allant de 8 au bord abdominal, les stries placées entre 7 et 6, 5 et 4 déplacées vers le bord marginal, celle placée entre 4 et 3 déplacée vers la base, entre 2 et 1a ; la ligne est double et forme un angle accusé sur 1b ; dessin antéterminal composé de deux lignes diffuses, irrégulières, d'écailles blanchâtres, allant de 8 au bord anal ; un petit point noir subapical entre 8 et 7 ; un gros point subapical noir, entouré de quelques écailles blanches entre 7 et 6 ; entre 3 et 2, un gros ocelle submarginal noir largement entouré de jaune orangé ; entre 2 et 1b, un point noir submarginal à demi recouvert d'écailles blanc bleuté ; lobe d'un noir profond surmonté d'orange vif ; ligne submarginale blanchâtre

de 8 au lobe et du lobe à l'extrémité de 1a. Frange des supérieures brune, frange des inférieures brune, la partie distale éclaircie entre 6 et le lobe. Taille 29/31 mm.

Neallotype femelle : Bitje Ja River, 2.000 pieds, Cameroun ; saison sèche, G.-L. BATES leg., collection du British Museum (N. H.).

Deudorix (Diopetes) aurivilliusi n. sp. ; planche 1, fig. 11 ♂, fig. 12 ♀.

Coupe des ailes supérieures semblable à celle de *catalla* Karsch dont il peut être séparé par les caractères suivants :

Mâle	<i>catalla</i>	<i>aurivilliusi</i>
dessus des ailes	bleu éclatant, nuancé de vert sous certaines incidences de lumière	bleu éclatant, sans nuance verte
frange des inférieures	base brun noirâtre, partie distale blanche	entièrement brun noirâtre
dessous des ailes, teinte du fond	brun, plus ou moins soutenu	brun noirâtre très obscur, comme enfumé
supérieures	une tache blanche, irrégulière dans la cellule, deux traits blancs sur les discoïdales, une petite tache blanche entre les débuts de 2 et 3, dessin antéterminal constitué par une bande diffuse d'écailles blanchâtres, ligne submarginale blanche	aucun dessin entre la base de l'aile et la ligne postdiscale, dessin antéterminal blanchâtre moins accusé, pas de ligne submarginale
inférieures	une tache circulaire blanche, très apparente, donnant l'impression du relief, correspondant à la tache sexuelle du dessus; bande postdiscale limitée de blanc des deux côtés, dessin antéterminal diffus; les deux taches subapicales noires nettes, ligne submarginale blanche de 7 au lobe, frange brune à la base, blanche à l'extrémité	la tache correspondant à la tache sexuelle du dessus donne aussi l'impression du relief, mais elle est composée d'écailles brunes et est donc peu visible; pas de bande postdiscale, mais une simple ligne blanche très fine et irrégulière; dessin antéterminal peu accusé: les deux taches subapicales peu visibles sur le fond sombre, ligne submarginale blanche entre 3 et le lobe; frange entièrement brune, sauf entre 2 et le lobe
taille	24/29 mm.	29/33 mm.

Armure génitale mâle d'*aurivilliusi* : fig. 1, du type commun à tous les *Diopetes* et même à beaucoup d'espèces de *Deudorix*.

Femelle	<i>catalla</i>	<i>aurivilliusi</i>
dessus des ailes	brun noirâtre avec un glaucis bleu violet à la base et sur le disque; ligne submarginale aux inférieures	uniformément brun noirâtre violacé, mat, sans reflet, pas de ligne submarginale
dessous des ailes, teinte du fond	brun clair	brun soutenu, l'espace compris entre le dessin antéterminal et le bord des ailes brun rougeâtre plus clair
supérieures	ligne postdiscale oblique	ligne postdiscale presque parallèle au bord externe
inférieures	deux points noirs subapicaux, ligne submarginale blanche de 8 au lobe	en plus de ces deux points subapicaux, il existe parfois de petits points noirs submarginaux entre 6 et 5, 5 et 4, 4 et 3; ligne submarginale blanche de 3 au lobe
taille	29/31 mm.	32/34 mm.

Holotype mâle: Sierra Leone, CLEMENTS leg., ex coll. Ch. Oberthür < British Museum (N.H.).

Allotype femelle: Sierra Leone, ex coll. Crowley < British Museum (N.H.).

Paratypes: une série d'exemplaires de Sierra Leone dans la collection du British Museum (N.H.), deux mâles, une femelle, même provenance, coll. Stempffer.

AURIVILLIUS in SEITZ, p. 371, a visiblement confondu *catalla* et *aurivilliusi* qui sont cependant aisément séparables lorsqu'on dispose d'un matériel assez abondant, car les caractères qu'il indique sous la rubrique «*catalla*» s'appliquent tantôt à l'une, tantôt à l'autre espèce: «dessous des ailes brun noir foncé» (ceci correspond à *aurivilliusi*), «la partie basale des deux ailes est écaillée et striée de blanc dans la cellule et à son extrémité» (*catalla*), «ou bien est unicolore et sans dessins jusqu'à la première ligne transversale» (*aurivilliusi*).

Deudorix (Diopetes) fumata n. sp., planche 1, fig. 13, ♂.

Front brun noirâtre avec deux lignes latérales blanches, une petite strie blanche entre la base des antennes. Deuxième article des palpes garni d'écaillés blanches du côté interne, d'écaillés brun noirâtre et de quelques écaillés blanches du côté externe; troisième article brun noirâtre. Antennes annelées de blanc, massue rouge sombre dessous. Pattes annelées de blanc.

Coupe des ailes supérieures: semblable à celle de *D. catalla* Karsch.

Dessus des ailes. Bleu violet mat, très obscur, presque noirâtre, sans autre dessin qu'aux inférieures, une tache sexuelle grisâtre au-dessus de la naissance de 7; bord abdominal brun clair jusqu'à 1b, cette dernière nervure soulignée de longs poils soyeux, bruns. Lobe carmin violacé. Queue fine, noirâtre, à l'ex-

trémité de 2. Frange noirâtre, la partie distale éclaircie de blanc aux inférieures, entre 4 et 2.

Dessous des ailes. Noir mat, enfumé, avec un faible reflet roux violacé. Supérieures, bande postdiscale étroite, diffuse, d'un brun roux plus clair que la teinte du fond, bordée du côté distal par quelques écailles blanches formant une fine

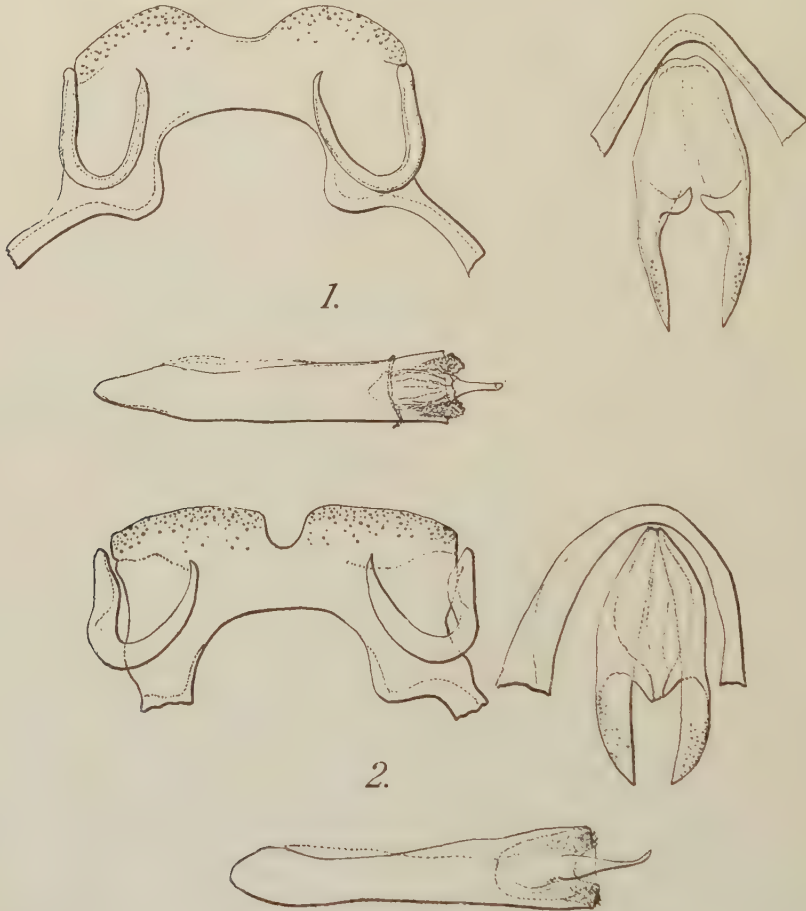


Fig. 1, armure génitale mâle de *Deudorix (Diopetes) aurivilliusi* n. sp. — Fig. 2, id. de *D. (D.) fumata* n. sp.

ligne irrégulière, souvent interrompue ; cette bande s'étend de 10 à 1, presque parallèlement au bord externe, à 3 mm. environ au-delà de l'extrémité de la cellule ; dessin antéterminal composé d'une double ligne de chevrons blancs internervaux peu distincts ; entre ces chevrons et la ligne submarginale, fine et blanchâtre, la teinte de l'aile est plus claire que sur le disque et à la base et on peut distinguer vaguement des points noirs submarginaux entre 7 et 6, 6 et 5, 5 et 4, 4 et 3 ; entre le bord inférieur de la cellule, la moitié proximale de 2 et la nervure 1, une zone écailleuse brun clair à limite indécise ; entre 1 et le bord interne, cette zone claire s'étend presque jusqu'au tornus ; au milieu

du bord interne, une forte touffe de poils noirs appliquée sur la surface de l'aile. Inférieures, au-dessus de la naissance de 7, une petite tache claire, peu distincte, correspond à la tache sexuelle du dessus ; bande postdiscale d'un brun roux, étroite, diffuse, formant une courbe régulière parallèle au bord marginal, bordée extérieurement de quelques écailles blanches ; cette bande s'étend de 8 au bord abdominal ; dessin antéterminal semblable à celui des supérieures, mais les points submarginaux noirs sont un peu plus distincts, surtout celui placé entre 7 et 6 ; celui placé entre 3 et 2 est surmonté de rouge sombre ; lobe noirâtre. Frange comme en dessus. Taille 32 mm.

Cette espèce offre en dessus comme en dessous un aspect mat et sombre, comme endeuillé, très caractéristique, et qui permet de la reconnaître facilement.

Armure génitale mâle, fig. 2. Du type ordinaire des *Deudorix*, elle diffère toutefois nettement de celle des espèces voisines par la forme du bord antérieur du tégumen : la dépression médiane est étroite et profonde au lieu d'être largement et doucement arrondie ; les subunci sont très robustes.

Holotype mâle : Kumasi, Gold Coast, IX-1913, J. D. G. SAUNDERS leg., coll. du British Museum (N.H.).

Femelle inconnue.

Stugeta somalina Stempffer (1946), *Revue franç. entomol.*, 13, p. 13, pl. 1, fig. 3, ♀. Pl. 1, fig. 15, ♂

Lorsque j'ai décrit cette espèce, je ne disposais que de deux femelles appartenant au Hope Département de l'Université d'Oxford. Je puis maintenant décrire le mâle correspondant.

Front et palpes comme chez la femelle. Dessus des ailes. Bleu violet mat avec les dessins suivants. Supérieures, bord costal brun noirâtre jusqu'à la nervure 12, grande tache apicale et bordure marginale brun noirâtre, la limite externe de l'aire bleu violet régulièrement arrondie ; fines stries noires sur les discoïdales. Inférieures, petite tache sexuelle écailleuse entre la naissance de l'aile et la base de 8 ; bord costal brun noirâtre jusqu'un peu au-delà de 7 ; tache apicale brun noirâtre, irrégulière, entre 7 et 5 ; traces de stries postdiscales brunes de 5 à 1 b ; ligne antéterminale brune de 5 à 3 ; entre 3 et 2, tache submarginale d'un noir profond ; entre 2 et 1 b, tache submarginale brune ; ligne submarginale blanche de 6 à 1 b ; ligne marginale brune, lobe blanc avec, du côté du bord abdominal, une tache d'un noir profond semée de quelques écailles vert métallique ; bord abdominal gris bleuâtre revêtu de longs poils soyeux ; deux queues fines noires avec extrémités blanches prolongent 2 et 1 b. Frange des quatre ailes blanc grisâtre à la base, brun clair dans la partie distale, d'un blanc pur seulement autour du lobe anal.

Dessous des ailes. Semblable à celui de la femelle ; toutefois le trait subbasilaire des supérieures réduit à quelques écailles brunes les lignes discale et submarginale des quatre ailes plus minces. Taille 25 mm.

Armure génitale mâle, fig. 3. Uncus constitué par deux lobes à sommet arrondi, séparés par une dépression peu profonde du bord antérieur du tégumen. Subunci courts, arqués, la moitié distale libre subtriangulaire avec un apex émoussé. Tégumen assez ample. Cingula large avec un court saccus. Fultura inférieure en forme de large lame dont l'extrémité échancrée entoure complètement le pénis. Valves ovalaires, le processus supérieur et le processus inférieur se terminant en pointes aiguës séparées à l'apex par une profonde échancrure. Pénis

élané, peu arqué, la portion externe subcylindrique renfermant deux épines aiguës. Uncus et portion distale des valves garnis de poils.

Neallotype mâle : Mandera, Somalie anglaise, 12-XI-1909, W. Feather leg. ex coll. Rothschild (Tring Museum) < British Museum (N. H.).

Stugeta somalina Stpfr, *S. carpenteri* Stpfr et *S. mimetica* Auriv. constituent un ensemble très homogène d'espèces dont les dessins rappellent curieusement ceux des *Epamera* du groupe *umbrosa-nursei*. *Carpenteri* et *somalina* sont faciles à séparer par les dessins du dessous des supérieures : la ligne discale est fortement anguleuse au niveau de 4 chez *carpenteri* alors qu'elle est droite chez *somalina* ; en outre les armures génitales mâles, quoique du même type, sont très nettement différentes. Je ne connais *S. mimetica* Auriv. que par la description (*Arkiv. f. Zool.* (10) 14, p. 1, 1916) qui n'est malheureusement pas accompagnée de figure. Toutefois, quelques caractères signalés dans le texte, très complet, me font penser que *mimetica* est une espèce différente à la fois de *carpenteri* et de *somalina* : dessous des ailes gris violet semé d'écailles brun rougeâtre ; aux supérieures, entre les nervures 3 et 6, une tache ombrée brune unissant la ligne discale à la submarginale, stries sombres entre cette dernière et la ligne marginale. Or, ces particularités ne se retrouvent pas chez les deux espèces que j'ai décrites.

***Lepidochrysops intermedia cottrelli* n. subsp.**

Diffère de la race nominale décrite et figurée par BETHUNE-BAKER (*Trans. ent. Soc. Lond.*, 1922, p. 310, pl. 12, fig. 5 ; pl. 19, fig. 26 ; pl. 28, fig. 26 ; pl. 32, fig. 62) par les caractères suivants.

Mâle. Dessus des ailes. Brun violacé luisant, d'une teinte soutenue ne laissant pas transparaître les dessins du dessous ; aux quatre ailes, trait discoïdal noirâtre plus épais aux supérieures.

Dessous des ailes. Supérieures, brun lavé de grisâtre vers le bord interne, la lunule discoïdale et les ocelles de la série postdiscale noirâtres nettement entourés de blanc pur, stries submarginales brun sombre, plus épaisses que chez la race nominale. Inférieures, brun chocolat, les ocelles subbasilaires noirâtres entourés de blanc pur ; la lunule discoïdale brun sombre, subrectangulaire, confluyente avec la série postdiscale ; tous les ocelles composant cette dernière brun sombre, allongés et confluentes, formant ainsi une bande continue un peu plus sombre que le fond ; cette bande est limitée du côté basal par une fine ligne blanche et du côté distal par une série de taches subrectangulaires d'un blanc pur qui la sépare de la zone brune antemarginale. Le dessous des ailes avec ses dessins d'un blanc pur tranchant vivement sur la couleur sombre du fond offre ainsi un aspect contrasté tout à fait différent de celui de la race nominale du Mozambique.

Armure génitale mâle. Identique à celle de la figure typique ; c'est cette similitude qui m'amène à rattacher *cottrelli* à *intermedia*.

Femelle. Dessus des ailes. Brun noirâtre, éclairci de bleu violacé, surtout sur le disque des supérieures.

Dessous des ailes semblable à celui du mâle.

Taille : ♂ 30/35 mm., ♀ 35/37 mm.

Holotype mâle et allotype femelle : Rhodesia du Nord, Nyika Plateau, 30-XI-1952, C. B. Cottrell leg. coll. Stempffer.

Paratypes : 20 ♂, 2 ♀ coll. Cottrell et Stempffer, mêmes localité et date de capture.

Dans cette région peu connue du Nyika Plateau, M. C. B. COTTREL a fait d'autres captures intéressantes : *Lepidochrysops cupreus* Neave, *L. nyasae* Beth. Baker. et un *Lepidochrysops* du groupe *hypopolia-procerus* que je n'ai pu encore nommer avec certitude.

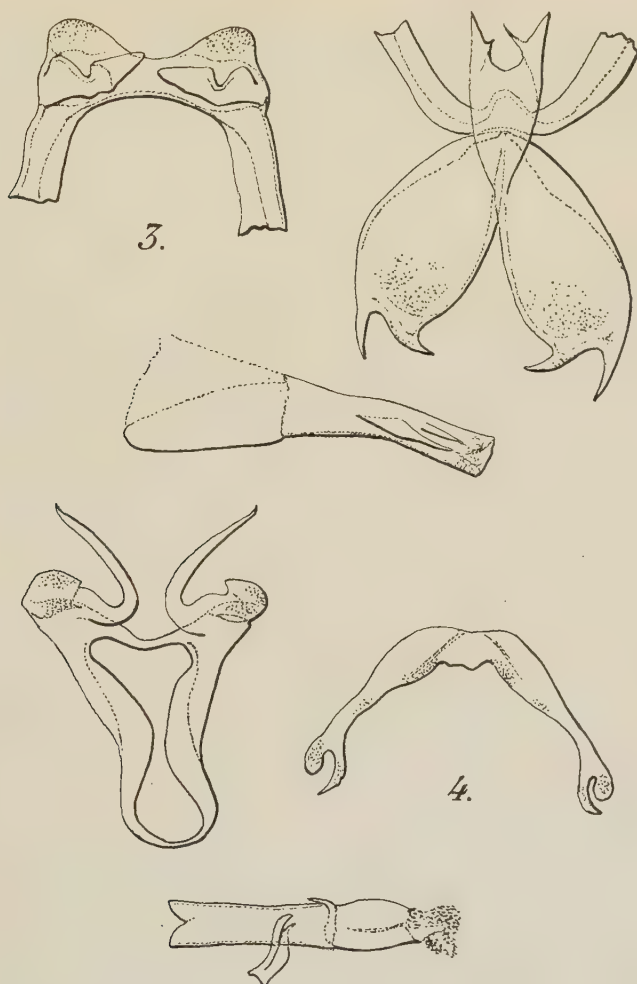


Fig. 3, armure génitale mâle de *Stugeta somalina* Stempffer. — Fig. 4, id. d'*Euchrysops browni* n. sp.

***Euchrysops browni* n. sp.** ; planche 1, fig. 7, ♂.

Mâle. Front brun noirâtre avec deux fines lignes latérales blanches. Palpes garnis en dessous de poils blancs avec quelques longues soies noires plus abondantes vers l'extrémité. Antennes noirâtres annelées de blanc, dessous de la massue grisâtre.

Dessus des ailes. Brun sombre, velouté, à peu près de la même nuance que celle de *Lepidochrysops skotios* H. H. Druce ; aux inférieures, entre les extrémités de 3 et de 2, un petit point noir submarginal peu visible. Frange brune, plus claire dans sa moitié distale.

Dessous des ailes. Brun mat : beaucoup plus clair que le dessus, avec les dessins suivants. Supérieures, trait discoïdal brun noirâtre, finement entouré de blanc grisâtre ; série postdiscale de cinq ocelles brun noirâtre, entourés de blanc grisâtre, disposés en courbe régulière à 3 mm. environ du bord externe, le premier ocelle entre 7 et 6, petit, les trois suivants entre 6 et 5, 5 et 4, 4 et 3 assez gros, le dernier entre 3 et 2, très petit ; ligne antéterminale de stries brunes internervurales limitées de blanc grisâtre ; ligne submarginale de stries brunes, ligne marginale brune. Inférieures, deux petits points basilaires noirs, un entre 8 et le bord supérieur de la cellule, l'autre dans la cellule ; strie discoïdale brune ; petit point noir subcostal entre 8 et 7 ; série postdiscale de cinq ocelles bruns, entourés de clair, les trois premiers entre 6 et 5, 5 et 4, 4 et 3, disposés en ligne droite, le quatrième entre 3 et 2 déplacé vers la base, le cinquième, très peu visible entre 2 et 1 b, en ligne avec les trois premiers ; ligne antéterminale et ligne submarginale de chevrons bruns limités de blanc grisâtre ; ligne marginale brune ; entre les extrémités de 3 et 2, un point submarginal d'un noir profond entouré d'écailles blanches et de quelques écailles bleu clair métallique. Frange comme en dessus. Taille 21 mm.

Armure génitale mâle : fig. 4. Du type classique des *Euchrysops*, les subunci robustes s'effilant régulièrement jusqu'à l'extrémité, la bandelette médiane du tégumen très étroite, la cingula large. Valves faiblement élargies à la base, les deux processus nettement divisés à l'apex, le supérieur formant un petit lobe arrondi, l'inférieur un crochet robuste. Pénis cylindrique dans sa portion interne, la partie externe légèrement renflée, divisée, la vesica garnie de petits cornuti lui donnant un aspect chagriné. Lobes de l'uncus garnis de longs poils fins ainsi que le bord inférieur de l'apex des valves.

Femelle inconnue.

Holotype mâle : Masebi Mountains, Kapono, district d'Albertville, Congo belge, 20-II-1951, H. D. Brown leg, coll. H. D. Brown.

Un Diptère Mycetophilidae nouveau pour la faune française :

Exechia jenkinsoni Edwards

par le D^r J. BALAZUC

La capture en question eut lieu le 6 mai 1952 dans la grotte de Combe-obscur ou Combescure, cavité à large vestibule d'entrée ouverte dans un site sauvage de l'Ardèche calcaire, à quelque distance de la rive droite de l'Ibie, sur le territoire de la commune de Lagorce. Sur les parois, se trouvaient de nombreux Diptères *Mycetophilidae*, les uns vivants, les autres à l'état de cadavres envahis par le mycélium d'une Entomophthorale : *Rhymosia fenestralis* Meig. principalement, *Messala saundersi* Curtis moins abondant ; un seul *Exechia jenkinsoni* mâle figure dans notre tube de chasse.

Cette espèce fut décrite par EDWARDS (*Trans. ent. Soc. Lond.*, 1924, p. 600) d'après un mâle de Logie, comté d'Elgin (Ecosse), et un mâle et une femelle de la forêt de Wyre, dans le nord de l'Angleterre. Ces types se trouvent l'un au Musée de Cambridge, les autres au British Museum (N. H.). Depuis, aucune autre localité n'a été publiée à notre connaissance.

Nous remercions très vivement MM. A. COLLART et R. TOLLET, de l'Institut royal des Sciences naturelles de Bruxelles, qui ont déterminé notre matériel diptérologique et nous ont signalé l'intérêt de cette capture.

Le Secrétaire-gérant : P. VIETTE.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Publié avec le concours du Centre National de la Recherche scientifique

SOMMAIRE

Admission, p. 113. — *Conférence*, p. 113. — *Nomenclature*, p. 128. — *Bibliographie*, p. 128.

Communications. — St. BREUNING. Description d'un *Lamiinae* nouveau de Madagascar [COL. CERAMBYCIDAE], p. 114. — M. DEWAILLY. Un *Testediolum* nouveau du Liban [COL. CARABIDAE], p. 114. — P. BASILEWSKY. Descriptions de Coléoptères *Carabidae* nouveaux d'Afrique et notes diverses sur des espèces déjà connues. VII, p. 116. — P. VIETTE. Nouveaux *Thyrididae* de Madagascar [LEP.], p. 118. — J. RISBEC. Note au sujet d'*Eusandalum bicristatum* Risbec [HYM. EUPELMIDAE], p. 123. — F. BARBOTIN. Un nouveau Cynipide *Oberthurellidae* [HYM.], p. 125. — B. P. UVAROV. Synonymie d'un Oedipodien africain [ORTH. ACRIDIDAE], p. 127.

Séance du 27 octobre 1954

Présidence de M. G. PÉCOUD

Admissions. — M. Carlos Lauro BITANCOURT, Ingénieur agronome, Posto de Defesa Sanitaria Vegetal, Ministerio Agricultura, Santos (Brésil), présenté par MM. P. GRENIER et J. MOUCHET. *Entomologie agricole*.

— M. P. HUCHET, B. P. 277, Saigon, Sud-Vietnam, présenté par MM. J. BOURGOGNE et P. VIETTE.

— MM. ROUSSELLE, Directeur d'Ecole, Vred, par Marchiennes (Nord), présenté par MM. L. CHOPARD et G. COLAS. *Entomologie générale*.

— M. P. HERVÉ, Ingénieur des Eaux et Forêts, Nice (Alpes-Maritimes), présenté par MM. P. BONADONA et G. COLAS. *Coléoptères*.

— M. P. BESSON, 20, rue du Rabot, Niort (Deux-Sèvres), présenté par MM. J. D'AGUILAR et J. BOURGOGNE. *Coléoptères et Lépidoptères*.

— M. J. M. VRYDAGH, 50, avenue des Lièvres, Wezembeck, Bruxelles (Belgique), présenté par MM. L. CHOPARD et G. COLAS. *Coléoptères Bostrychides*.

— M. Ibrahim HAMDY, Chef du Service de Recherches séricoles, Entomologie, Ministère de l'Agriculture, Le Caire (Egypte), présenté par MM. P. VAYSSIÈRE et R. DELMAS.

Conférence. — M. Cl. HERBULOT a parlé de la faune lépidoptérique de la Corse et M. A. BAYARD a présenté et commenté de magnifiques Kodachromes pris par lui en Corse (biotopes et Lépidoptères).

Communications

Description d'un Lamiinae nouveau de Madagascar

[COL. CERAMBYCIDAE]

par St. BREUNING

On trouvera ci-dessous la description d'un nouveau Lamiaire de la Grande Ile.

Paranomoderus n. gen. — Très allongé. Antennes fines, aussi longues que le corps, non frangées en dessous ; le scape grossi dans la moitié apicale, courbé, à face dorsale fortement convexe, le troisième article aussi long que le quatrième ou que le scape, le cinquième beaucoup plus long que le quatrième, sensiblement plus long qu'un des articles suivants. Tubercules antennifères non saillants. Yeux finement facettés, à lobes supérieurs complètement réduits, à lobes inférieurs assez grands, débordant latéralement. Joux très courtes. Face très courte. Front très large. Pronotum un peu plus long que large, régulièrement arrondi sur le côté. Ecusson petit, arrondi en arrière, Elytres raccourcis, pris ensemble deux fois plus longs que larges, dépassant à peine le premier segment abdominal, aplatis sur le disque, largement et séparément arrondis au sommet. Epaules bien développées. Tête non rétractile. Prosternum allongé en avant. Saillie prosternale très étroite, moins haute que les hanches, régulièrement arquées. Saillie mésosternale étroite, plane. Mésternum long. Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées. Premier segment abdominal beaucoup plus long qu'un des segments suivants. Pattes assez longues et minces ; fémurs pédonculés, tibias intermédiaires sans sillon dorsal, crochets divariqués.

Espèce type : *Paranomoderus perroti* n. sp.

Ce genre se place à côté d'*Anomoderus* Fairm., dont il diffère par l'absence des lobes supérieurs des yeux, la saillie mésosternale étroite, les tarses normalement larges et l'absence de poils dressés.

Paranomoderus perroti n. sp. — Tiers basilaire du pronotum et moitié antérieure des élytres pourvus d'une ponctuation éparse et extrêmement fine.

Brun foncé, pattes et moitié postérieure du pronotum rougeâtres.

Longueur : 4,5 mm. ; largeur : 1 mm.

Type de Madagascar : Ranomandry, leg. BOUVET dans la coll. Perrot.

Un Testediolum nouveau du Liban [COL. CARABIDAE]

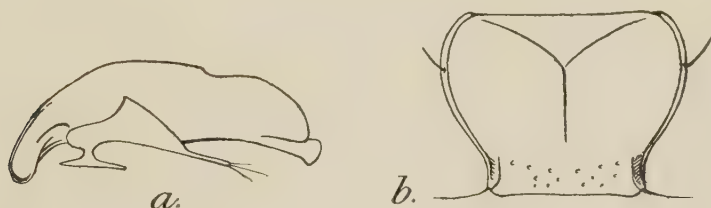
par Maurice DEWAILLY

Notre collègue H. COIFFAIT a bien voulu me confier l'étude des Bembidiides capturés au Liban au cours de sa mission de septembre à novembre 1951.

Un *Peryphus* du sous-genre *Testediolum* Gangl. mérite une attention toute particulière et je suis heureux de le décrire en le dédiant à son récolteur.

Peryphus (Testediolum) coiffaiti n. sp. — Long. 3,4 à 4 mm. Coloration noir brillant. Tête normale ; antennes et palpes noirs ; yeux un peu saillants, à tempes très courtes. Pronotum transverse, plus large que la tête avec les yeux, mais fortement rétréci à la base ; les côtés régulièrement et amplement arqués en

avant, à gouttière fine et régulière, brusquement sinués au cinquième environ de la partie basale et formant avec la base des angles droits et vifs ; fossettes basales rondes et profondes, limitées extérieurement par une carinule nette et droite, fortement ponctuées comme toute la base du pronotum. Cette base est rectiligne et nettement plus courte que le bord antérieur. Elytres longs et sub-parallèles, légèrement déprimés dans le tiers basal et devenant plus convexes vers l'apex ; stries superficielles finement ponctuées, nettes à l'avant, à peine perceptibles à la partie apicale, à l'exception de la première strie nettement tracée jusqu'à l'apex. Epaules marquées. Pattes noires à tibias testacé foncé, les protibias paraissant le plus souvent noirs sur la face antérieure et testacé enfumé en dessous.



Peryphus (Testediolum) coiffaiti n. sp. — a, organe copulateur ; b, pronotum.

Organe copulateur. Le pénis est peu arqué et non atténué dans sa partie apicale. L'apex est assez brusquement coudé et le style gauche longuement effilé dans sa partie distale.

LIBAN. — Ard el Mezrab, massif du Kornet ès Saouda, à environ 55 km. au nord-est de Beyrouth, au bord d'un névé vers 3.000 m. (17-X-51); Yammoune, au pied de la falaise marquant la bordure orientale du plateau libanais, à environ 15 km. au nord de Ard el Mezrab, au bord marécageux d'un lac asséché, vers 1.350 m. (20-XI-51).

Holotype : 1 ♂ de Ard el Mezrab au Muséum National, Paris

Grâce à la révision des *Testediolum* de l'Ouest asiatique publiée par le Professeur TIZIANO DE MONTE, de Trieste ⁽¹⁾, j'avais pu situer l'insecte assez près de *T. armeniacum* Chaudoir subsp. *olympicum* de Monte, décrit du mont Olympe (Asie mineure). La forme particulièrement typique du pronotum et une différence notable dans la forme du pénis m'incitaient à envisager plutôt une espèce nouvelle qu'une nouvelle sous-espèce de *T. armeniacum* Chaud.

Faute de matériel suffisant de comparaison, j'eus recours à l'obligeance du Professeur T. DE MONTE qui voulut bien confronter les deux exemplaires que je lui avais soumis à ceux des collections du Musée de Trieste et du Muséum d'Histoire naturelle de Vienne. J'ai pu ainsi avoir confirmation de la parfaite validité de cette nouvelle espèce, par ailleurs fort intéressante.

Je tiens à exprimer mes plus vifs remerciements à notre éminent collègue de Trieste et à rendre hommage à sa grande courtoisie.

(1) Pubblicato dalla Stazione di Entomologia agraria di Firenze (*Redia*, vol. 31, 1945-46).

**Descriptions de Coléoptères Carabidae nouveaux d'Afrique
et notes diverses sur des espèces déjà connues. — VII.**

par P. BASILEWSKY

40. — *Metagonum sudanicum* n. sp. — Long. 11-12 mm. — Dessus noir de poix modérément brillant, le pronotum plus ou moins largement bordé de ferrugineux rougeâtre, les élytres très étroitement ; pattes ferrugineuses, les fémurs rembrunis ; antennes brunes, les deux premiers articles et la base du troisième plus clairs ; dessous brun de poix, plus clair au milieu du sternum et de l'abdomen.

Tête large et courte, les yeux gros et saillants, les tempes courtes ; surface imponctuée, pourvue d'une microsculpture particulièrement fine la rendant très brillante. Antennes assez longues, dépassant le tiers antérieur de l'élytre, le troisième article pas plus long que le suivant.

Pronotum très transverse, bien plus large que long, largeur maximale située au milieu ; bord antérieur très faiblement sinué au milieu, les angles antérieurs saillants en forts lobes largement arrondis au sommet ; côtés régulièrement arrondis dans la moitié antérieure, ensuite rétrécis en ligne presque oblique et presque rectiligne, les angles postérieurs très largement arrondis mais bien marqués ; base droite, de même largeur que le bord antérieur ; sillon longitudinal médian court mais bien marqué ; dépressions basilaires profondes et subarrondies, mais bien délimitées ; côtés fortement explanés, relevés en arrière. Surface faiblement convexe au milieu, tout le pourtour déprimé ; disque pourvu d'une ponctuation fine et assez éparse, ainsi que de fines ridules transversales entremêlées ; tout le pourtour du disque fortement et densément ponctué, les points souvent confluent, très denses dans la gouttière et la région des dépressions, plus épars et plus faibles en arrière du bord antérieur.

Elytres allongés et subparallèles, assez déprimés sur le disque ; épaule arrondie au sommet mais fortement marquée ; angle apical externe arrondi ; troncature apicale oblique et nettement sinuée ; angle apical sutural muni d'une petite dent à l'extrémité, la partie de la troncature correspondant aux trois premiers intervalles perpendiculaires à la suture. Stries fines mais assez profondes, atteignant toutes le rebord basilaire, nettement ponctuées ; striole scutellaire droite et assez longue. Intervalles légèrement bombés aussi bien chez le ♂ que chez la ♀, bien qu'un peu moins chez cette dernière ; microsculpture isodiamétrale assez forte mais en réseau particulièrement serré ; subbrillants chez le ♂, submats chez la ♀. Troisième intervalle pourvu de trois pores dorsaux.

Métépisternes allongés, très rétrécis en arrière, à ponctuation fine et superficielle.

S. E. SUDAN : Didinga Distr., Nagichot, 6.700 ft., XII-1925-I-1926 (D^r G. D. H. CARPENTER). Neuf exemplaires ; holotype au British Museum (N.H.) ; paratypes dans cette institution et au Musée Royal du Congo Belge à Tervuren.

Cette nouvelle espèce se rapproche assez fortement de *Metagonum megalocrates* Alluaud, de la zone inférieure du Kilimandjaro, par suite de la sculpture pronotale complète, de la présence d'un denticule spiniforme à l'angle suturo-apical, et de la coloration des pattes. Elle en diffère surtout par les côtés du pronotum non régulièrement arrondis en arrière mais presque rectilignes, par la ponctuation discale moins forte et moins dense, par les stries plus profon-

des et plus fortement ponctuées et par les intervalles bombés chez les deux sexes, tandis qu'ils sont plats chez *megalocrates*, tant chez le ♂ que chez la ♀.

41. — *Metagonum patroboides* (Murray) ssp. *elisabethanum* nova. — Long. 9,5-10 mm. — Tête noire, le labre et le clypéus ferrugineux ; pronotum brun de poix, tout le pourtour plus ou moins largement bordé de ferrugineux rougeâtre ; élytres bruns de poix, très faiblement et à peine distinctement teintés de métallique, plus clairs sur la suture et dans la gouttière ; antennes brunes foncées, les premiers articles ferrugineux ; pattes ferrugineuses.

Diffère de la forme typique, qui est largement répandue dans toute l'Afrique occidentale, du Sénégal à l'Angola, par la coloration, le pronotum non transversal mais aussi large que long, les côtés plus nettement rétrécis en arrière où ils ne sont pas sinués mais subrectilignes, par les angles postérieurs très largement arrondis et nullement vifs ; les élytres sont plus allongés et plus convexes. Forme ailée.

CONGO BELGE : Haut-Katanga, Kipushi (Ch. SEYDEL, X-1923 ; 2 exemplaires, dont l'holotype, au Musée Royal du Congo Belge à Tervuren) ; Haut-Katanga, 18 miles S.-W from Elisabethville (Dr H. S. EVANS, 8-II-1928 ; 4 paratypes au British Museum (N.H.) et au Musée Royal du Congo Belge à Tervuren).

42. — *Tefflus (Stictotefflus) angustipes* Kolbe. — Dans ma « Monographie du genre *Tefflus* Latreille » (*Novit. Entom.*, 16, 1946, Suppl., pp. 1-56) j'ai parlé à de nombreuses reprises de l'extrême variabilité individuelle des représentants de ce genre, aussi bien chez les formes primitives que chez les espèces évoluées du sous-genre *Tefflus* s. str. C'est pour avoir négligé cette variabilité et pour avoir trop souvent travaillé sur des individus isolés que STERNBERG décrit près de 70 espèces nouvelles, dont il ne reste pour ainsi dire qu'une synonymie remarquablement chargée. Moi-même, dans mes premières publications sur ce genre, je me suis mépris sur l'importance à attribuer à la présence ou à l'absence de la ponctuation des pièces sternales, ce qui m'a amené à décrire plusieurs espèces. Contrairement à mon attente, j'ai constaté plus tard que ce caractère, ordinairement stable et constant chez les *Carabidae*, est également assez individuel, bien que dans une mesure moindre que les caractères utilisés par STERNBERG. Aussi ai-je dû mettre en synonymie dans ma monographie quelques-unes de ces formes.

Bien qu'averti du peu d'importance à attribuer à certains caractères morphologiques des *Tefflus*, je n'ai pas hésité à considérer *T. elegantulus* Sternberg et *T. angustipes* Kolbe comme spécifiquement distincts. J'avais pourtant pu étudier aussi bien un type de KOLBE que quelques syntypes de STERNBERG, ce qui rend mon erreur encore moins excusable. Me basant sur la pilosité de la base des élytres et celle du pronotum, sur la ponctuation de l'apophyse prosternale et sur la forme du pronotum, j'ai considéré *elegantulus* comme une race géographique de *carinatus* Klug et *angustipes* comme une bonne espèce. Ayant maintenant examiné plusieurs centaines d'exemplaires, je puis affirmer qu'il n'en est rien et que ces caractères sont illusoires et purement individuels ; j'ai retrouvé en effet toutes les transitions d'un caractère à l'autre, alors qu'ils paraissent valables par l'examen des types.

Angustipes Kolbe et *elegantulus* Sternberg sont donc synonymes ; le nom de KOLBE a la priorité et son espèce est bien distincte de *carinatus* Klug. La synonymie devra se présenter dorénavant comme suit :

Tefflus (Stictotefflus) angustipes Kolbe

angustipes Kolbe, 1903, *Sitzungsber. Gesellsch. naturf. Fr. Berlin*, p. 234 ; 1904, *Berlin. Ent. Zeit.*, 48, pp. 129-130. — BASILEWSKY, 1946, *Novit. Ent.*, 16, Suppl. pp. 12, 23.

uvinsanus Kolbe, 1903, *l. c.*, p. 234 ; 1904, *l. c.*, p. 131.

elegantulus Sternberg, 1910, *Stettin. Ent. Zeit.*, 71, p. 74. — BURGEON, 1930, *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 19, p. 152 ; 1935, *Ann. Mus. Congo Belge*, sér. in-4°, Zool., 3 (2), *Carab.*, p. 178. — BASILEWSKY, 1946, *l. c.*, pp. 13, 25, 27 ; 1953, *Explor. Parc Upemba*, fasc. 10, *Carab.*, p. 165 (*Synon. nov.*).

angulicollis Sternberg, *l. c.*, p. 76.

laticornis Sternberg, *l. c.*, p. 77.

eximius Basilewsky, 1934, *Bull. Soc. entom. France*, p. 239.

T. angustipes Kolbe est largement répandu dans le Centre et le Sud du Tanganyika Territory, le Nord du Nyassaland, le Nord de la Rhodésie du Nord et le Sud et le Sud-Est du Congo Belge, étant particulièrement fréquent au Katanga.

43. — *Tefflus carinatus* (KLUG) ssp. *violaceus* Klug. — Dans ma monographie citée plus haut (p. 26), j'ai mis en doute la présence de cette race au Congo Belge, bien qu'admettant « que des captures accidentelles aient lieu à la frontière Sud-Est ».

M. H. J. BRÉDO a capturé de très nombreuses séries de cette forme à Abercorn, en Rhodésie du Nord, à l'extrême sud du lac Tanganyika (*in coll.* Musée Royal Congo Belge, Tervuren, et Institut Royal des Sciences naturelles, Bruxelles). Il faut en conclure qu'elle y est particulièrement fréquente ; rien ne s'oppose dès lors qu'elle pénètre régulièrement dans la partie Sud-Est du Katanga, où sa présence ne doit pas être considérée comme accidentelle. Elle y est cependant rare, et le Musée de Tervuren, qui possède les seuls exemplaires que je connaisse de cette région, n'en a que sept individus ; pourtant un Insecte de cette taille et surtout de cette coloration ne peut passer inaperçu aux yeux des nombreux correspondants que ce Musée possède au Congo et qui lui envoient de très nombreux spécimens de *T. angustipes* Kolbe et *reichardi* Kolbe. En outre, puisque j'exclus maintenant *T. elegantulus* du complexe spécifique de *carinatus*, il ne peut plus être question de cohabitation de deux races géographiques d'une même espèce.

Les sept individus cités plus haut proviennent des localités suivantes :

CONGO BELGE, Haut-Katanga : Lukafu (G. F. DE WITTE, XII-1930, 5 ex.), Lofoi (VERDICKT, 1 ex.) ; Elisabethville (D^r RICHARD, 1935, 1 ex.).

(Musée Royal du Congo Belge, Tervuren.)

Nouveaux Thyrididae de Madagascar [LEP.]

par P. VIETTE

Les *Thyrididae* de Madagascar sont encore peu connus. BUTLER, KENRICK, MARILLE et SAALMULLER, dans leurs différents travaux sur les Lépidoptères de Madagascar, n'ont décrit que très peu d'espèces, parfois une seule. On trouvera ici la description d'autres espèces. Quelques-unes sont respectueusement dédiées, à titre de reconnaissance, à des Professeurs du Muséum national ayant facilité

ma mission dans la Grande Ile en 1951-1952. Tout le matériel cité se trouve dans les collections nationales.

***Rhodoneura subopalina* n. sp.**

Envergure 31 mm. ; longueur des ailes antérieures 15 mm.

L'espèce est assez proche de *Rh. opalinula* Mab. décrit également de Madagascar. On se contentera de donner les différences avec cette dernière espèce. Le dessus de la tête, les patagia, le mésonotum et l'espace costal des ailes antérieures sont brun rougeâtre au lieu d'être gris pâle. Les ailes antérieures sont traversées par des lignes brun rougeâtre et fortement sinueuses, nombreuses alors qu'elles sont en petit nombre chez *Rh. opalinula* Mab. Entre les lignes transversales délimitant une bande marginale et submarginale, on voit, entre chaque nervure, un point brun rougeâtre. La frange est brun rougeâtre entrecoupée de blanc. Les ailes postérieures sont, ici, fortement marbrées de brun rougeâtre, avec la frange comme aux ailes antérieures. Le dessous est marbré de brun rougeâtre avec une bande costale brun roux émettant un triangle de même couleur sur les discocellulaires.

Dans l'armure génitale mâle, l'uncus est fin et droit dans la nouvelle espèce alors qu'il est élargi dans sa partie médiane et légèrement courbe chez *Rh. opalinula* Mab. De même, les valves sont étroites et allongées chez l'espèce de MABILLE alors qu'elles sont plus courtes et trapues chez la nôtre.

Holotype ♂. Madagascar Centre, massif de l'Ankaratra, Manjakatempo, forêt d'Ambahona, alt. 1.800 m., 20-II-1952 (*P. Viette*) (genitalia ♂, prép. *P. Viette* n° 2895).

***Rhodoneura translucida* n. sp.**

Envergure ♂ 23 mm., ♀ 32 mm.; longueur des ailes antérieures ♂ 13 mm., ♀ 15 mm.

Les antennes sont brun jaunâtre, ainsi que les palpes labiaux et la face de la tête. Le dessus de la tête est blanc, les patagia sont jaunâtres, le thorax et l'abdomen blancs. Le dessous du corps et les pattes sont blanc nacré.

Les ailes antérieures sont blanchâtres et transparentes, avec quelques lignes transversales. Dans la moitié basale, on distingue à peine trois indications de bandes parallèles jaunâtres. Du tiers distal du bord inférieur, part une bande transversale jaunâtre, finement limitée de noir, élargie près du bord inférieur puis recourbée pour atteindre, au niveau de M2, une ligne noirâtre partant de la partie du bord inférieur devenant jaunâtre et s'élargissant un peu avant l'apex de la côte qu'elle n'atteint pas. Parallèle à cette dernière ligne, on voit une ligne submarginale noire. Il existe deux points noirâtres, costaux et subapicaux. La frange est blanche et jaunâtre à l'apex.

Les ailes postérieures sont comme les antérieures avec quatre lignes parallèles noirâtres, les deux proximales plus larges, notamment au bord abdominal où elles contiennent du jaune. La frange est comme aux ailes antérieures.

Le dessous des ailes est comme sur le dessus, mais avec les dessins plus jaunâtres.

Armure génitale mâle. Elle est très semblable à celle de l'espèce précédente et ne s'en distingue guère que par la forme de la harpe plus pointue.

Holotype ♂, allotype ♀. Madagascar Est, chemin de fer Fianarantsoa-Côte-Est, Ankarampotsy, alt. 1.000 m. (*R. Catala*) (genitalia ♂, prép. *P. Viette* n° 2897).

Cette espèce appartient au même groupe qu'*opalínula* Mab. - *subopalina* Vtt. mais elle s'en diffère facilement par la coloration et, à première vue, par l'absence de tous dessins dans la moitié proximale.

***Rhodoneura chopardi* n. sp.**

Envergure 29 mm ; longueur des ailes antérieures 14 mm.

Les antennes sont brun jaunâtre. Les palpes labiaux et la face sont gris jaunâtre avec le dessus de la tête plus clair. Les patagia, la base des tegulae et la partie antérieure du mésonotum sont jaunâtre mélangé de gris de plomb. Le reste des tegulae et du mésonotum, le métanotum et l'abdomen sont gris jaunâtre avec une touffe anale noire. Le dessous du corps et les pattes sont gris jaunâtre mais plus clair que sur le dessus.

Les ailes antérieures sont de couleur fondamentale gris jaunâtre avec une abondante réticulation gris foncé. On distingue trois bandes transversales brun jaunâtre clair dans la moitié proximale. Il y a un petit point noir sur les disco-cellulaires. L'apex est blanchâtre, précédé d'une zone foncée à limites indistinctes. La frange est jaunâtre avec du gris foncé au niveau des nervures.

Les ailes postérieures sont de la même couleur fondamentale que les antérieures avec une abondante réticulation gris foncé. La frange est comme aux antérieures.

Le dessous est plus rougeâtre que les dessus avec les dessins mieux marqués.

Armure génitale mâle. Elle ne se distingue pas facilement de celle des espèces précédentes. L'uncus est fin, partout de même largeur et courbe. Les lobes du juxta sont très grands et la partie antérieure est une mince bande transversale.

Holotype ♂. Madagascar Nord-Est, env. de Maroansetra, forêt d'Ambodivoangy, le long d'un torrent, 23/27-III-1952 (*P. Viette*) (genitalia ♂, prép. *P. Viette* n° 2898).

Une femelle (plus grande, envergure : 36 mm.) provient du Sud-Est, chemin de fer Fianarantsoa-Côte-Est, Ankarampotsy, alt. 1.000 m. (*R. Catala*).

Cette espèce est proche de *Rh. sigillata* Warren de l'Afrique occidentale, mais s'en distingue facilement par l'absence du point noir au milieu du bord abdominal des ailes postérieures.

***Rhodoneura memorabilis* n. sp.**

Envergure 33 mm. ; longueur des ailes antérieures 16 mm.

Espèce voisine de la précédente dont elle ne diffère que par la teinte fondamentale qui est brun rougeâtre avec les réticulations beaucoup mieux marquées. La cellule des ailes antérieures présente un reflet violacé et une légère ligne noirâtre le long de son bord inférieur. La limite de la tache apicale blanchâtre est ici droite et oblique, au lieu d'être légèrement arrondie. Aux ailes postérieures, on voit deux indications de bandes transversales faites de réticulations mieux marquées.

Holotype ♀. Madagascar Nord-Est, env. de Maroantsetra, forêt d'Ambodivoangy, le long d'un torrent, 23/27-III-1952 (*P. Viette*).

***Striglina antiopa* n. sp.**

Envergure 23 mm. ; longueur des ailes antérieures 11 mm.

Les antennes, la face et le dessus de la tête, le thorax et l'abdomen sont gris rose. Le dessous du corps et les pattes sont blanchâtres.

Les ailes antérieures sont presque de couleur uniforme gris rosé, plus jaunâtre dans la moitié proximale et entièrement mouchetées de petits lunules gris noirâtre ; ces lunules forment trois lignes peu marquées et parallèles dans la moitié proximale ; dans la moitié distale, les lunules sont situées en rangées irrégulières, entre les nervures. Une tache gris noirâtre se trouve sur les nervures discocellulaires. La frange est grise.

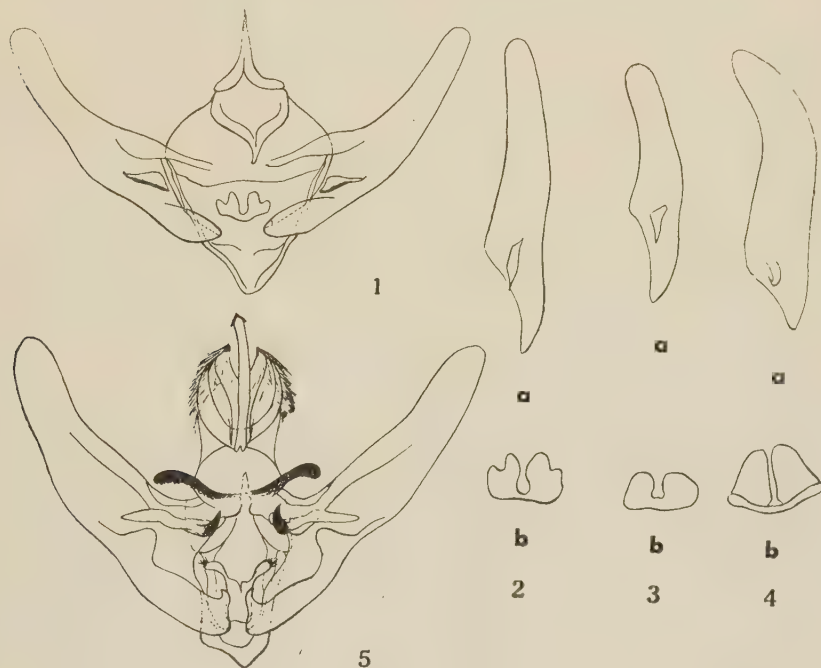


Fig. 1, genitalia ♂ de *Rhodoneura subopalina* n. sp. — Fig. 2, valve droite (face interne) et juxta de *Rh. opalinula* Mab. — Fig. 3, id. de *Rh. translucida* n. sp. — Fig. 4, id. de *Rh. chopardi* n. sp. (a, valve — b, juxta). — Fig. 5, genitalia ♂ de *Striglina antiopa* n. sp.

Les ailes postérieures sont colorées de la même façon que les ailes antérieures, mais la couleur fondamentale est beaucoup plus rose et il n'y a pas de tache gris noirâtre sur les discocellulaires.

Le dessous des ailes est gris, plus rosé aux postérieures avec des taches rouilles sur les discocellulaires et au dessous de la cellule aux antérieures ; les taches noires, dans l'ensemble, sont mieux marquées.

Armure génitale mâle. Cf. fig. 5.

Holotype ♂. Madagascar Sud-Est, chemin de fer Fianarantsoa-Côte-Est, Ankarampotsy, alt. 1.000 m. (*R. Catala*) (genitalia ♂, prép. P. Viette n° 2899).

***Betousa milloti* n. sp.**

Envergure 17 mm. ; longueur des ailes antérieures 8,5 mm.

Les antennes, les palpes labiaux, la tête, le thorax et l'abdomen sont brun roux, la tête ayant juste une petite bande transversale gris blanchâtre entre les antennes. Le dessous du corps et les pattes sont gris jaunâtre à reflets rosés.

La couleur fondamentale des ailes antérieures est gris jaunâtre avec la base de l'aile brun rouge devenant insensiblement de la couleur fondamentale vers le tiers proximal. Une large bande costale brun roux, n'atteignant pas l'apex présente aux tiers distal et proximal deux taches gris blanchâtre : la proximale rectangulaire se confondant avec la couleur fondamentale intérieurement, la distale triangulaire présentant, en dessous, une bande transversale brun roux. La surface de l'aile est traversée de fines lignes transversales et sinueuses. La frange est gris jaunâtre.

Les ailes postérieures sont entièrement brun roux avec seulement la base gris jaunâtre.

Le dessous présente les mêmes teintes et les mêmes colorations que le dessus mais beaucoup mieux tranchées et mieux indiquées.

Holotype ♀. Madagascar Centre, massif de l'Ankaratra, Manjakatempo, forêt d'Ambahona, alt. 1850 m., 26-XI-1951 (P. Viette).

Cette nouvelle espèce est proche de *B. disjuncta* Gaede décrit d'Afrique orientale ; elle s'en distingue facilement par la présence des deux taches gris blanchâtre costales et par l'absence d'une bande brun roux, après la cellule, bien marquée aux deux extrémités.

Dixoa jeanneli n. sp.

Envergure 18 mm. ; longueur des ailes antérieures 9 mm.

La tête, avec les antennes et les palpes labiaux, est brun roux. Le thorax est brun roux mélangé de jaunâtre ; les tegulae, longs, sont brun roux à la base, puis gris. L'abdomen est jaune rougeâtre. Les pattes sont blanchâtres intérieurement et brunes marquées de jaune extérieurement.

Les ailes antérieures sont jaunâtres à la base, puis, sur les deux tiers proximaux, brun rougeâtre marquées de fenêtres transparentes : une ronde dans la cellule et une allongée en dessous. La bordure externe de la bande brun rougeâtre est profondément incurvée intérieurement au-dessous de la cellule. Le tiers distal est jaunâtre avec quelques fenêtres le long de la bande brun rougeâtre et une rangée de fenêtres transparentes submarginale. La côte et la marge externe sont finement bordées de brun. La frange est jaunâtre.

Les ailes postérieures sont hyalines avec une bande brun roux subbasale et deux étroites bandelettes plus ou moins festonnées jaunâtre mélangées de brun. La marge et la frange sont brun jaunâtre.

Le dessous est semblable au dessus, mais avec le brun foncé et la couleur fondamentale blanchâtre.

Armure génitale femelle. Elle est très simple, la partie du *ductus bursae* en rapport avec l'*ostium bursae* est sclérifiée. La bourse copulatrice est étranglée dans sa partie médiane, la partie la plus antérieure avec deux petites *laminae dentatae*.

Holotype ♀. Madagascar Centre, massif de l'Ankaratra, Manjakatempo, forêt d'Ambahona, alt. 1.850 m. (P. Viette) (genitalia ♀, prép. P. Viette n° 2901).

Alliée à *D. clathratipennis* Strand et *D. aenea* Saalm. d'Afrique occidentale et de Madagascar, mais bien caractérisée par l'absence d'une rangée de points marginaux.

(Laboratoire d'Entomologie, Muséum national, Paris)

Note au sujet d'*Eusandalum bicristatum* Risbec

[HYM. CHALCIDOIDEA EUPELMIDAE]

par J. RISBEC

Dans mon ouvrage « Les Chalcidoïdes d'A.O.F. » (*Mém. Inst. fr. Afrique noire*, n° 13, 1951), j'ai décrit *Eusandalum bicristatum* d'après une seule femelle récoltée au Sénégal. Il se trouve que notre collègue A. DESCARPENTRIES a rapporté d'Afrique du Nord deux exemplaires mâles qu'il est possible de rapporter à

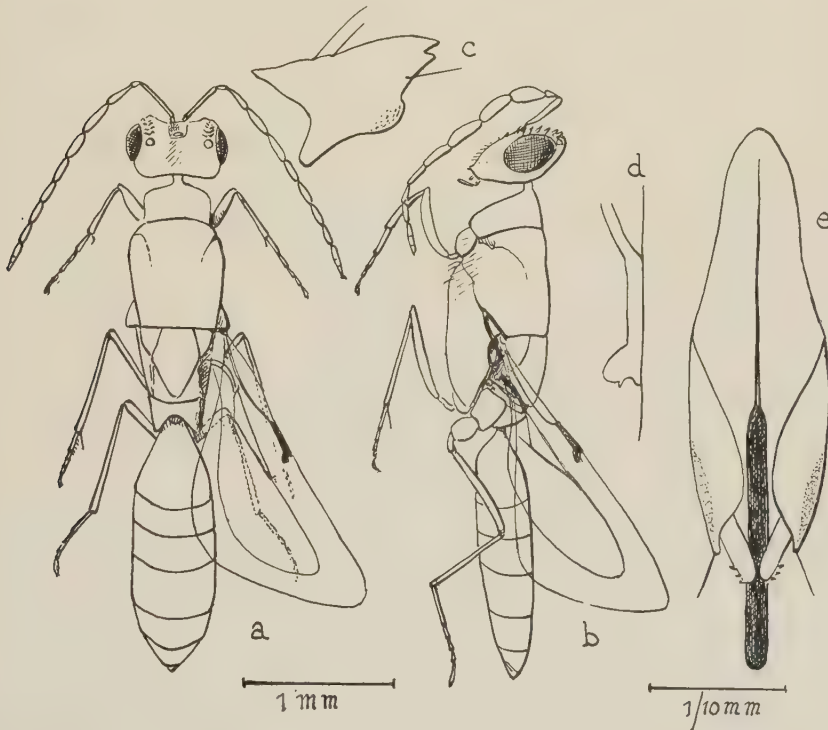


Fig. a, *Eusandalum bicristatum* mâle dorsalement. — b, le même, latéralement. — c, mandibule gauche. d, nervures marginale, postmarginale et radius. — e, appareil copulateur mâle.

la même espèce. Cependant, chez les *Eupelmidae*, le mâle étant notablement différent de la femelle, il est utile d'en publier les caractères. Je n'ai pas représenté la femelle d'*E. bicristatum*. Je joindrai donc des figures du mâle à l'exposé de ceux de ses caractères qui sont différents de ceux de la femelle. Je préciserai aussi certains points de détail.

COLORATION. Chez le mâle, dont la coloration générale est celle de la femelle, les antennes sont entièrement noires, sauf une très petite tache blanche à la base du scape. Aux pattes antérieures et postérieures, les cuisses et les tibias ont la même coloration métallique que le corps avec les régions articulaires rouge testacées. Les pattes moyennes ont le premier article du trochanter foncé,

sauf à l'apex. Le deuxième est testacé, sauf une petite tache sombre à la base. Les cuisses moyennes sont roux foncé, avec glaucis métallique. Tibias rouge testacé. Tarses de la même couleur, mais le dernier article bruni.

TÊTE. Antennes différentes de celles de la femelle (étudiées pour un exemplaire dont la tête mesure 0,66 (1) pour la largeur et 0,54 pour la longueur). Radicule cylindrique court, 0,04. Scape $0,3 \times 0,06$, subcylindrique, légèrement courbé vers l'extérieur. Pedicellus 0,09, un peu comprimé, dans le sens dorso-ventral. Sept articles funiculaires : 1^{er} à 4^e, 0,21 ; 5^e à 7^e, 0,15. Massue 0,21. Articles funiculaires et massue comprimés, de largeur décroissant du premier funiculaire (0,09) à la massue (0,05). La massue est effilée et compte trois articles à peu près de même longueur. Articles funiculaires et massue ont le même aspect finement striolé longitudinalement, satiné ; les courtes soies appliquées contre l'article.

Ocelles rouge vif, assez grands, 0,06, les latéraux presque tangents aux yeux. Les caractères des pièces buccales n'ont pu être donnés pour la femelle. Les mandibules sont très épaisses et très foncées, presque noires. Elles viennent affronter leur mors dans un plan subparallèle à celui de la face. Leur face externe (supérieure) est rugueuse. Le mors, tronqué obliquement, a deux dents réduites. Palpes brun roux, presque noirs, les maxillaires comptant quatre articles mesurent 0,18. Les trois premiers sont subégaux, le quatrième un peu plus long et plus grêle. Palpes labiaux de trois articles, plus courts.

THORAX. Scutellum en ogive à l'extrémité, à peu près plan. Métanotum court sur l'axe (0,05) surplombé par le scutellum, plus développé latéralement (jusqu'à 0,08), à surface finement rugueuse. Propodeum beaucoup plus développé que chez la femelle, placé dans un plan très oblique par rapport au scutellum, mesurant 0,15 sur l'axe. Il est, dans l'ensemble, lisse et luisant, avec un beau reflet vert.

Le prépectus (dont le caractère n'a pas été indiqué pour la femelle) est en triangle dont le plan se recourbe fortement vers la face ventrale, vers la hanche antérieure. Il est séparé de la tegula par un sillon faible, assez long (0,15). La tegula étant une écaille triangulaire allongée.

Métapleures presque quadrangulaires, 0,18 (de la hanche à l'aile) \times 0,12, presque lisses.

Prosternum (non mentionné pour la femelle) plan, subcirculaire, échancré au bord postérieur par les deux hanches dont les cavités cotyloïdes sont séparées par 0,06. Le mésosternum, très long, avec un sillon médian qui s'efface en avant, est aussi échancré, les deux cavités cotyloïdes étant séparées par une saillie légèrement bifide.

ABDOMEN. Ovoïde, très allongé, assez saillant ventralement entre les hanches postérieures, puis déprimé. Face dorsale à gaufrure assez forte, la gaufrure ventrale plus faible. Bord postérieur des tergites peu visible, assez convexe et sans échancrure. Longueur des tergites sur l'axe : 0,3 ; 0,21 ; 0,27 ; 0,21 ; 0,15 ; 0,18 ; 0,09.

Appareil copulateur relativement réduit ; l'ensemble de l'appareil mesurant $0,38 \times 0,12$. Chaque paramère porte trois courtes dents.

AILES. Les ailes antérieures, dépourvues de franges, ont seulement des soies très petites et très peu nombreuses.

(1) L'unité est le mm.

PATTES. Les mensurations des pattes n'ont pas été données en détail pour la femelle. Voici celles du mâle :

Hanches antérieures 0,21. Trochanters 0,15. Cuisses 0,45, assez fortement élargies (jusqu'à 0,014), tordues. Tibias 0,36, avec éperon assez fort (0,08), bifide. Tarses 0,6, grêles

Hanches moyennes courtes et larges. Cuisse + trochanters 0,69, les cuisses grêles, fortement courbées à la base, avec une crête à la face externe. Tibias 0,63, encore plus grêles. Eperon effilé 0,11. Tarses 0,42 aussi grêles que les tibias; les premiers articles ont des épines faibles à la face plantaire.

Hanches postérieures 0,27 \times 0,18. Trochanters 0,18. Cuisses 0,54 \times 0,13. Tibias 0,57. Tarses 0,69.

DIMENSIONS. Longueur totale 3,75. Largeur du pronotum 0,45, du mésothorax 0,6. Abdomen : longueur 1,5, largeur 0,6.

Ailes antérieures 1,95 \times 0,93. Ailes postérieures 1,53 \times 0,54.

Le second exemplaire mesure seulement 2,55.

LOCALITÉ. 40 km. de Colomb-Béchar. Issus du bois d'*Acacia tortilis* (A. Des-carpentries). 2 mâles.

E. bicristatum Risbec est proche d'*E. cylindricum* Walker d'Afrique du Sud dont elle diffère par la coloration différente des tibias (jaune pâle, noir à la base, testacés à l'apex, les tibias antérieurs rougeâtres, chez *cylindricum*) et par les ailes incolores (grises, puis brunâtres à l'apex chez *cylindricum*).

(Laboratoire de Faunistique, O. R. S. T. O. M.)

Un nouveau Cynipide Oberthurellidae [Hym.]

par F. BARBOTIN

Dans un lot de différents insectes récoltés par le R. P. DE COOMAN, au Mont Bavi, en Indochine, j'ai trouvé un exemplaire d'une nouvelle espèce de Cynipide ne se rapportant à aucun genre actuellement décrit.

Ce Cynipide se rattache à la famille des *Oberthurellidae* par les caractères suivants :

Tête et thorax grossièrement réticulés, cellule radiale fermée, plus longue que large. Abdomen pétiolé, grand axe de l'abdomen faisant un angle avec l'axe du pétiolé.

Il s'agit d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce.

Baviana n. gen. — Antennes de 13 articles. Ailes ciliées ; l'antérieure avec une grosse tache brun foncé couvrant la cellule radiale. Scutellum sans dents distinctes. Abdomen : segments 2-4 liguliformes ; 5^e le plus grand.

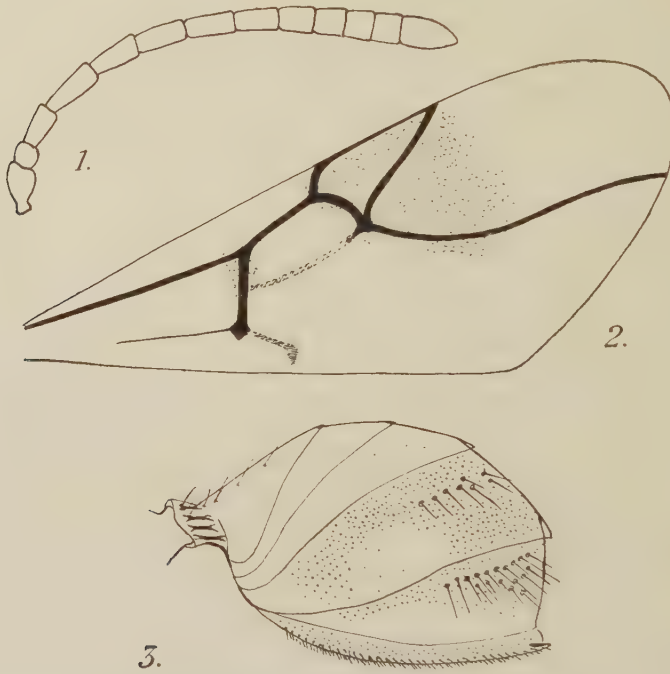
Espèce type du genre : *Baviana ferruginea* n. sp.

Baviana ferruginea n. sp. — TÊTE. Ferrugineuse, grossièrement ponctuée, réticulée, pubescente. Face avec une carène tranchante, s'élevant en épine obtuse et aplatie entre la base des antennes. Du côté externe de chaque antenne, part une autre carène plus ou moins distincte, qui s'étend vers le sommet de la tête.

Clypeus limité par un sillon évasé dont le fond est crénelé par la présence d'arêtes transversales, rapprochées et foncées.

De chaque côté de la cavité buccale, s'étend en direction de l'œil un sillon qui va s'élargissant et qui est limité du côté de la face par un bourrelet.

Joues plus longues que la moitié de la longueur des yeux et rebordées en arrière par une forte carène remontant à la partie supérieure de l'œil où elle se confond avec la réticulation.



Baviana ferruginea n. sp. — 1, antenne ; 2, aile ; 3, abdomen.

THORAX. Ferrugineux avec deux larges fossettes brillantes à la partie antérieure du scutellum. Dessus du thorax grossièrement ponctué réticulé, au milieu de chaque point enfoncé prend naissance un poil fin, légèrement recourbé. Pronotum fortement rétréci au milieu, s'étendant en arrière jusqu'à l'écaillette. Mésonotum avec deux sillons parapsidaux distincts ; ils sont formés de points enfoncés, conformés comme ceux de la réticulation dorsale, mais plus gros et alignés. Ces sillons parapsidaux sont plus écartés au bord antérieur qu'au bord postérieur du mesonotum. Scutellum grossièrement réticulé sur le dessus, qui est bombé au milieu et déprimé en arrière, de sorte que la réticulation forme à sa partie postérieure une crête denticulée. Côtés du thorax lisses, avec les parties suivantes recouvertes d'un feutrage blanc : la base des propleures, la partie supérieure des mésopleures, la partie antérieure des côtés du scutellum. Latéralement un sillon à fond plus ou moins crénelé traverse les mésopleures et les métapleures. Face ventrale noire avec une pubescence blanche.

Abdomen inséré sur un prolongement de segment médiaire.

ABDOMEN. Brillant, ferrugineux à roux foncé, pédiculé, ovale et aplati laté-

ralement, formant une carène dorsale. Pédicule un peu plus long que gros, caréné longitudinalement, sa partie antérieure forme collerette autour du prolongement du segment médiaire. Les autres segments sont disposés en éventail. Le pédicule et le deuxième segment portent latéralement quelques longs poils ; le quatrième est légèrement ponctué ; le cinquième, le plus grand, et le sixième sont ponctués et ornés postérieurement de longs poils. Carène ventrale, longue, pubescente, à épine terminale courte.

APPENDICES. — *Antennes*. A peu près aussi longues que la tête et le thorax réunis, ♀ de 13 articles. Deuxième article à peine plus long que gros, troisième aminci à sa base, deux fois et demi aussi long que gros, quatrième le plus long, cinquième et sixième subégaux, septième à douzième diminuant progressivement de longueur, mais s'élargissant, treizième à peu près aussi long que les deux précédents. Articles 1 à 6 ferrugineux, l'extrémité du sixième plus claire, 7, 8, 9 et moitié basale du dixième blanc, le reste noir.

Pattes. Pubescentes, ferrugineuses avec les trochanters noirs.

Hanches III volumineuses, beaucoup plus grosses que les hanches I et II, qui sont subégales.

Fémur II et surtout le III renflés en fuseau.

Tibia III un peu plus court que le fémur correspondant.

Chaque tibia un peu plus court que le tarse correspondant.

Ailes. Fortement pubescentes et ciliées, nervures brunes, cellule radiale fermée, moins de trois fois aussi longue que large. Aréole absente, remplacée par un gros point chitinisé.

La cubitale prend naissance au milieu de la basale, sa partie antérieure distincte mais non chitinisée.

Une grosse tache brun foncé couvre la cellule radiale et s'étend jusqu'au milieu de l'aile un peu au-dessus de la cubitale, une autre petite tache brune sur la sous-costale, à la naissance de la basale.

Holotype : 1 ♀, Indochine, Mont Bavi (*R. P. de Cooman*) (coll. Barbotin, Rennes).

Synonymie d'un *Oedipodien* africain [ORTH. ACRIDIDAE]

par B. P. UVAROV

L'exemplaire type de *Thaleius lemagneni* Finot 1908, de la Côte d'Ivoire, examiné par moi dans la collection Finot au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, est une femelle de *Heteropternis coulöniana* Saussure 1884, espèce commune de l'Afrique. La synonymie suivante doit donc être admise :

Thaleius lemagneni Finot, *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1908, pp. 27-28 = *Heteropternis coulöniana* Saussure, 1884, *Mém. Soc. Phys. Genève*, 28 (9), p. 125 (syn. nov.).

Thaleius Finot, l. c., 1908 = *Heteropternis* Stal 1873, *Recens. Orth.*, 1, pp. 117, 128 (syn. nov.).

NOTE DE NOMENCLATURE

Tous commentaires relatifs aux propositions suivantes devront être, avec l'indication exacte de leur numéro, envoyés à M. Fr. HEMMING, Secretary, 28, Park Village East, Regent's Park, London N.W.1, le plus rapidement possible.

Les détails sont publiés dans *Bull. Zool. Nomencl.*, part 6, vol. 9 ; validité proposée de *immigrans* Sturtevant 1921, publié dans la combinaison *Drosophila immigrans* (p. 161) (nombre Z. N. (S.) 711).

pruni Geoffroy 1762, dans la combinaison *Aphis pruni* (p. 163) (nombre Z. N. (S.) 428).

Lachnus Burmeister 1835 et *Cinara* Westwood 1835, désignation proposée d'espèce type (p. 174) (nombre Z. N. (S.) 174).

Id., part 7, vol. 9 ; validité proposée de *Melanargia* Meigen 1828 (p. 221) (nombre Z. N. (S.) 708).

Id., part 8, vol. 9 ; validité proposée des 6 noms de genre suivants publiés dans GEOFFROY, 1762, Hist. abr. des Ins. qui se trouvent aux env. de Paris : *Stratiomys*, *Stomoxys*, *Volucella*, *Nemotelus*, *Scatopse*, *Bibio* (p. 241) (nombre Z. N. (S.) 710).

BIBLIOGRAPHIE

O. W. RICHARDS. — Les Insectes sociaux (The social insects). London 1953, XIII + 219 p., 12 fig., 51 phot.

L'auteur, connu pour ses travaux sur la biologie des *Vespidae*, brosse à grands traits quelques données sur la biologie des Insectes sociaux, consacrant la moitié du volume aux Abeilles et aux Guêpes. C'est une bien grande question pour un si petit volume !

J. D'AG.

D. W. MORLEY. — Fourmis (Ants). The new naturalist Monograph n° 8, London 1953, XII + 179 p., 27 phot., 50 dessins et cartes.

C'est une introduction à la biologie et à la systématique des Fourmis de la Grande-Bretagne.

La partie essentielle du livre consiste en une étude succincte des 27 espèces de la faune anglaise. On y trouve des chapitres sur l'expérimentation myrmécologique, les myrmécophiles et la récolte des Fourmis. Des clefs illustrées suivies de cartes de répartition terminent ce livre.

J. D'AG.

D. W. MORLEY. — Le monde des Fourmis (The Ant world). London 1953, 191 p., 14 phot.

Publié dans la collection de grande vulgarisation « A Pelican Book », ce petit volume résume en 11 chapitres quelques aspects de nos connaissances sur ces Insectes.

J. D'AG.

Le Secrétaire-gérant : P. VIETTE,

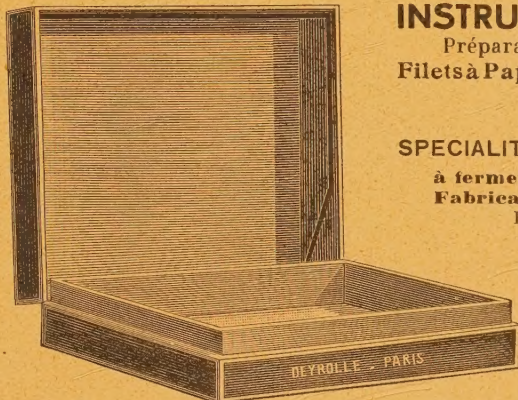
ÉTABLISSEMENTS

DEYROLLE

S. A R. L. CAPITAL 4 MILLIONS — MAISON CENTENAIRE

Fournisseur des Ministères, des Muséums, des Universités, etc.

46, Rue du Bac, PARIS (VII^e) — Usine : 9, rue Chanez, PARIS



INSTRUMENTS pour les Recherches,
Préparation, Classement des Insectes
Filets à Papillons - Troubleaux - Fauchoirs

SPECIALITE DE **CARTONS A INSECTES**

à fermeture double gorge hermétique
Fabrication spéciale "DEYROLLE"
REPUTATION MONDIALE

Étaloirs, Loupes
Instruments de dissection
Microscopes
Tout le matériel de Botanique
et d'Entomologie
Boîtes transparentes liées
pour présentation d'insectes
Minéralogie

👉 **LIVRES D'HISTOIRE NATURELLE** 👈

AVIS IMPORTANT

Le Trésorier insiste très vivement auprès de ses Collègues pour que ceux-ci acquittent le montant de leur cotisation, au cours du premier trimestre de l'année. Celle-ci est actuellement fixée comme suit :

Membres titulaires français.....	1.000 fr.
Membres titulaires étrangers....	1.500 fr.

Les sociétaires s'acquittent par mandats-poste, par chèque sur Paris, ou par mandats versés au Compte Chèques Postaux : **Paris 671.64.** Ces effets seront toujours adressés *impersonnellement* au Trésorier de la Société. Les cotisations impayées au 1^{er} avril seront mises en recouvrement postal.

Les manuscrits destinés à être publiés dans le **BULLETIN** et les **ANNALES** ne seront acceptés que si l'auteur est en règle avec le Trésorier.

TARIF DES TIRAGES A PART DU BULLETIN

50 exemplaires : **400 fr.**

ABONNEMENTS

Le prix de l'abonnement aux publications de la Société est de :

France	1.200 fr.	Etranger	1.800 fr.
------------------	------------------	--------------------	------------------

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

N. BOUBÉE & C^{IE}

3, place Saint-André-des-Arts et 11, place Saint-Michel — PARIS (6^e)

MATÉRIEL ET INSTRUMENTS POUR L'ENTOMOLOGIE

Spécialités de cartons à insectes, filets,
bouteilles de chasse, cages à chenilles, étaloirs,
épingles, loupes, pinces, matériel de micrographie

CHOIX IMPORTANT D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Coléoptères (Collections Clermont)

Lépidoptères (Collections Séraphin)

COLLECTIONS POUR L'ENSEIGNEMENT

Zoologie - Botanique - Géologie - Minéralogie - Naturalisation

LIBRAIRIE SCIENTIFIQUE

CATALOGUES SUR DEMANDE

ATLAS D'HISTOIRE NATURELLE

[Illustrés de figures dans le texte et de planches en couleurs hors texte.]

Atlas des Mammifères, par P. RODE
..... 4 fasc.

Atlas des Mammifères de France,
par P. RODE et Dr DIDIER. 1 vol.

Les Chauves-Souris de France, par
P. RODE..... 1 fasc.

Atlas des Oiseaux, par L. DELAP-
CHIER..... 4 fasc.

Oiseaux de Cage, par M. LEGENDRE,
..... 1 vol.

**Atlas des Amphibiens et des Rep-
tiles**, par F. ANGEL..... 2 fasc.

Atlas des Poissons, par L. BERTIN
et F. ANGEL.

Poissons marins. 2 fasc.

Poissons des eaux douces.. 2 fasc.

Atlas des Fossiles, par G. DENIZOT
..... 3 fasc.

Atlas de Préhistoire, par H. ALIMEN
..... Vol. I

Manuel du Botaniste herborisant,
par G. BIMONT..... 1 fasc.

Petit Atlas des Insectes, par
G. COLAS. 2 fasc.

Atlas des Parasites des Cultures,
par le Dr R. POUTIERS.... 3 fasc.

Introduction à l'entomologie, par
le Dr JEANNEL..... 3 fasc.

Atlas des Orthoptères, par L. CHO-
PARD..... 1 fasc.

Atlas des Libellules, par L. CHO-
PARD..... 1 fasc.

Atlas des Hémiptères, par A. VIL-
LIERS..... 2 fasc.

Atlas des Lépidoptères.
Fasc. I, par F. LE GERF.

Fasc. II et III, par C. HERBULOT.

Atlas des Hyménoptères, par
L. BERLAND..... 2 fasc.

Atlas des Diptères, par E. SEGUY,
..... 2 fasc.

Atlas des Coléoptères, par L. AUBER,
..... 3 fasc.

Guide de l'Entomologiste, par
G. COLAS..... 1 vol. in-8 carré

**Peuples entomophages et Insectes
comestibles**, par E. BERGIER.

..... 1 vol. in-8

Cartes postales en couleurs de Mammifères et d'Oiseaux

ÉDITIONS N. BOUBÉE ET C^{IE}

3, place Saint-André-des-Arts et 11, place Saint-Michel — PARIS (6^e)